QUÉBEC PRESSE

MAGAZINE SEMAINE DU 5 JUILLET 1970 VOL. 2 NO. 27

DOSSIER

Journaux régionaux:

Journal de Rosemont
Le Flambeau de l'Est
L'Est central
Courrier de Laval
Métro-Sud
Echo Expansion
Reporter de Jacques-Cartier
L'Avenir de l'Est
Les Nouvelles de l'Est
Le St-Michel
L'Echo du Bas St-Laurent

Quotidiens:

La Presse (Montréal)
La Tribune (Sherbrooke)
Le Nouvelliste (Trois-Rivières)
La Voix de l'Est (Granby)

Hebdomadaires:

Le Petit Journal
Photo-Journal
Dernière Heure
La Patrie
Dimanche-Matin

La transaction Power-Télémedia

Une opération "POUDRE AUX YEUX"

Postes de radio:

CKAC (Montréal)
CHLT-AM (Sherbrooke)
CHLT-FM (Sherbrooke)
CKTS (Sherbrooke)
CHLN (Trois-Rivières)
CJBR-AM (Rimouski)
CJBR-FM (Rimouski)
CJBM (Causapscal)
CKCH-AM (Hull)
CKCH-FM (Hull)
CKSM (Shawinigan)

Postes de télévision:

CHAU-TV (Carleton)
CHLT-TV (Sherbrooke)
CJBR-TV (Rimouski)

Power Corp. et l'information:

par Jacques Keable

Le 17 juin dernier, à Ottawa, le Conseil de la Radio-Télévision canadienne (CRTC) a acquiescé à la demande de Télémédia Québec Ltée. Du coup, Télémédia s'est retrouvé propriétaire de 10 postes de radio et de 2 postes de télévision. Prix: $9 millions. Un rien, quoi!

Le CRTC a mauvaise conscience et le texte de sa décision est torturé. Au lendemain de cette annonce, Le Devoir écrivait: "L'invraisemblable vient de se produire".

Cette "invraisemblance" nous a amenés à nous poser des questions: qui est "Télémédia" et quelles ont été les conditions de vente de ce gros lot de stations de radio et de télévision?

La réalité est la suivante: Télémédia, c'est Power Corporation; Power Corporation, c'est Journaux Trans-Canada et Journaux Trans-Canada c'est Télémédia. En d'autres termes, un même groupe d'intérêts contrôle à la fois des intérêts économiques et financiers très divers, plus une large part des moyens d'information du Québec.

Cette volonté cachée de régenter tout dans l'information, au Québec, est dangereuse à plus d'un titre, et condamnable tout autant. Comment se comporteront les moyens d'information dans le cas d'une grève majeure affectant l'une ou l'autre des multiples compagnies constituant les intérêts des propriétaires mêmes des moyens d'information? Comment se comporteront les journaux et autres moyens d'information appartenant à un groupe économique puissant et politiquement engagé, à l'occasion d'une élection? (Songeons aux dernières!)

Le danger est, au fond, que ces moyens fantastiques de communication deviennent moyens de propagande, camouflés sous le qualificatif d'"information", et destinés à servir les fins politiques et économiques de leur propriétaire.

Le gouvernement fédéral a dû bouger, devant la pression publique: il a institué une commission d'enquête, la commission Davey. A Québec, une commission parlementaire, tournée en queue de poisson comme un peu tout le reste, a aussi été créée. Les gouvernements devaient calmer les inquiétudes du public devant cette concentration montante.

Pendant qu'on ergotait - en sachant très bien ce qu'on faisait d'ailleurs - à Québec et à Ottawa, la concentration, elle, se faisait impunément. On ergote encore, la concentration est faite. On ergote encore: le Conseil de la Radio-Télévision canadienne consacre officiellement, contre toute vraisemblance, la concentration.

Si les gouvernements et leurs institutions avilies, comme le CRTC, se font les complices du groupe d'intérêts en question, la population continue à s'affoler: il faut donc la berner. Pour la berner, deux trucs ont été trouvés par les magiciens du groupe. Il suffira de former des nouvelles compagnies.

C'est ainsi qu'est née la compagnie "Journaux Trans-Canada", qui a englobé tous les journaux sauf "La Presse" qui est demeurée dans une autre compagnie, "Gesca", du même Paul Desmarais; c'est ainsi encore qu'est née, accouchée bouffonnement, au milieu d'un numéro de mauvais illusionnisme, par Philippe de Gaspé Beaubien, la compagnie Télémédia.

Or, Power, Journaux Trans-Canada et Télémédia, c'est du pareil au même. C'est parent comme des jumeaux identiques. Les "grands" de l'organisation, sachant fort bien que leur puissance devenait inacceptable, ont décidé de mentir. Ils ont proclamé partout qu'ils ne se connaissaient ni d'Eve ni d'Adam.

Un peu plus et Beaubien dirait: "Power? Connais pas!" Le mensonge et la bouffonnerie sont leurs derniers retranchements officiels et publics.

Le CRTC, là-dedans, ravalée, bénit le tout. Sa lâcheté n'a qu'un mérite, elle est sans camouflage, ou si peu. Le CRTC affirme, en des termes oh! polis, que tout ça: Power, Télémédia et Journaux Trans-Canada, c'est pareil.

Pour l'avoir déjà écrit, Québec-Presse a été menacé de poursuites judiciaires. Chantage. Le CRTC ne sera pas poursuivi ni même menacé de poursuite. Sa petite gifle à l'empire financier est largement compensée par la permission qu'il vient d'accorder.

La transaction Power-Télémédia

Opération "poudre aux yeux" ou Quand Power vend à Power

Philippe de Gaspé Beaubien prend décidément les Québécois pour des caves.

En réalité, M. Beaubien, après avoir, comme il le dit, "vendu ses bijoux de famille", se met à faire du magasinage chez Power. Dans son panier: une douzaine de postes de radio et de télévision. Addition à la caisse: $9 millions. Dans ses poches, il trouve $100,000, soit un peu plus de... 1% de la valeur.

Et où l'a-t-il pris, ce fond de porte-monnaie? A la Banque Royale du Canada. Comme par hasard, le président libéral de cette banque est Earle McLaughlin, direction de... Power Corp!

Donc, notre M. Beaubien a son petit $100,000. Il lui en manque pas mal. Et le vendeur, Power, de son propre aveu, ne veut pas vendre en pièces détachées, un poste par-ci, un autre par là! Non. C'est tout ou rien. Tu prends tout le panier, dit Power à Philippe, ou rien.

Alors M. Beaubien appelle Power dans un coin, on prend une bière puis on jase un peu, pour mieux se connaître. L'entente, autour d'une conversation sans doute à la chandelle, naît soudain. Power dit à Beaubien: "T'as $100,000, je vas te passer ce qui te manque. Une pinotte: $7,250,000. Ca fait-y?" (Traduction libre).

M. Beaubien réfléchit et dit: "D'accord, je plonge, je prends le risque. Je mets mon avenir là-dedans, je vais travailler fort".

Alors M. Beaubien se met à accepter de rencontrer les journalistes de partout pour leur expliquer la belle affaire: "Les postes de radio et de télévision, c'est à moi. Aucun rapport, direct ou indirect, avec Power. Faut me croire!"

En chiffres, ça donne à peu près ceci:
Prix total (moins CKCH, Hull): $8,960,000.

Comment payer cette somme?

Investissement "personnel" de Beaubien: $100,000 "cash"
"Débentures" (obligations) détenues par Power: $7,250,000.

Et le reste?

Télémédia va lancer des "actions" de classe b, pour la somme de $2,300,000. A qui? C'est un secret, dit M. Beaubien. Mais, dit-il, levant le voile, "ce ne seront pas **nécessairement** des gens de Power!" (Il n'y a rien à l'épreuve de M. Beaubien, on le voit.)

Là où le propriétaire (sic) de Télémédia va "jouer", c'est sur les noms des personnes qui forment le conseil d'administration de sa compagnie. "Pensez-vous, dira-t-il convaincant, que le Révérend Père de la Sablonnière, un Jésuite, est un gars à Power? Pantoute!"

Il pourra jouer, mais il ne fera gober à personne, même pas au CRTC malgré son approbation, qu'il n'y a pas de Power là-dedans. Une part de $100,000 sur un achat de $9 millions (1%), c'est rien.

Claude Ryan, dans une "charge" éditoriale, disait de cette transaction qu'elle avait procuré à un "jeune homme de bonne famille"... "un empire pour une chanson".

M. Beaubien doit très bien chanter, puisque pour une autre chanson, ou deux, il a enjôlé tous les membres du CRTC qui ont béni le tout!

Alors M. Beaubien pourra continuer à dire: "Télémédia, c'est moi! Faut me croire..."

Les postes de Télémédia.

Liste des postes dont l'achat par Télémédia vient d'être sanctionné par le CRTC, le 17 juin dernier:

RADIO:
CKAC (Montréal)
CHLT-AM (Sherbrooke)
CHLT-FM (Sherbrooke)
CKTS (Sherbrooke-anglais)
CHLN (Trois-Rivières)
CJBR-AM (Rimouski)
CJBR-FM (Rimouski)
CJBM (Causapscal)
CKCH-AM (Hull)
CKCH-FM (Hull)

TELEVISION:
CHLT-TV (Sherbrooke)
CJBR-TV (Rimouski)

une liaison dangereuse

DOSSIER

Le jeu des trois menteurs

Qui ment? Sûrement quelqu'un ou quelques-uns. Lisez les trois déclarations suivantes.

Philippe de Gaspé Beaubien

A Claude Jasmin, dans Québec-Presse, édition du 4 janvier 1970. "On a dit que j'étais une "couverture" pour Power. Eh bien! c'est faux! Faut me croire. Je le sais en maudit parce qu'il m'a fallu ramasser sept millions et plus en beaux dollars... Je ramasse tout, jusqu'à des bijoux de famille... Enfin, c'est une façon de parler." 12 mars 1970, dans La Presse, article de Marcel Pépin, correspondant à Ottawa: "M. Beaubien a affirmé devant le CRTC que la firme qu'il préside n'a aucun lien direct ou indirect avec Power Corporation".

Journaux Trans-Canada

Québec-Presse, édition du 1er février 1970. Lettre des avocats Geoffrion et Prud'homme mettant en demeure notre journal de ne plus alléguer ni suggérer que "Les Journaux Trans-Canada" est une subsidiaire de Power. Si cela devait se répéter, les avocats devraient prendre "les procédures qui s'imposent dans les circonstances".

Texte de la décision du CRTC

Le 17 juin, le Conseil de la Radio-Télévision approuve la vente à Télémédia. Il écrit quand même: "... par les débentures qu'elle détiendra maintenant, ladite Corporation Power gardera pour un temps d'importants intérêts financiers dans la nouvelle compagnie" (Télémédia). Plus loin: "Le Conseil reste préoccupé par l'importante concentration de propriété, tant dans les domaines de la radio et de la télévision, impliquée dans ces demandes et par la présence d'intérêts financiers importants de la part d'une compagnie dont les principaux actionnaires détiennent des intérêts considérables dans d'autres media d'information".

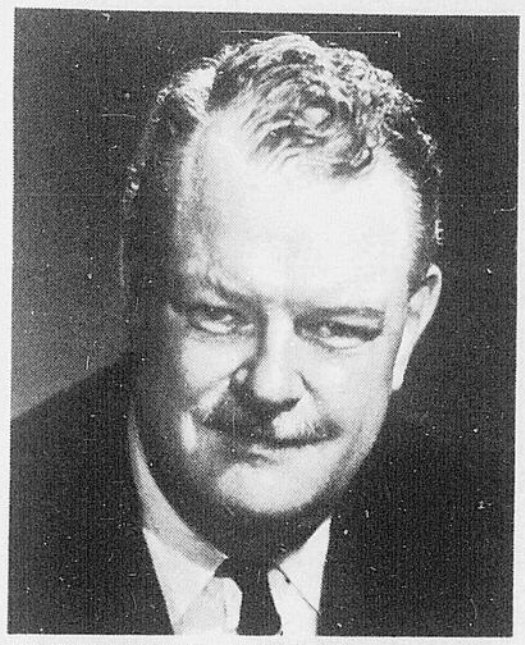
Moralité: le CRTC dit qu'il est faux d'affirmer qu'il n'y a aucun rapport entre Power et Télémédia.

Le CRTC dit qu'il est inquiétant de penser que ceux-là mêmes qui contrôlent tous ces postes de radio et de télévision (Power et Télémédia) contrôlent aussi d'autres media d'information, c'est-à-dire les Journaux Trans-Canada.

Le CRTC dément ainsi toutes les allégations fausses de Journaux Trans-Canada et Télémédia!



PIERRE JUNEAU. Président du Conseil de la Radio-Télévision Canadienne (CRTC), organisme fédéral créé par P.-E. Trudeau.



CHARLES-ANTOINE GEOFFRION, c.r. Membre du Conseil d'Administration de plusieurs compagnies du groupe Power. Avocat des "Journaux Trans-Canada". Directeur du Royal Trust. Membre éminent du parti libéral.



PHILIPPE DE GASPE BEAUBIEN. Président de "Télémédia Québec Ltée". Détenteur d'un peu plus de 1% de la valeur de "sa" compagnie. Le vendeur, Power, a prêté plus de 7 millions à Télémédia pour acheter les biens de . . Power!

L'information et Desmarais-Power

Un des journaux de chevet des hommes d'affaires est le "Financial Post". L'édition du 27 juin dernier donne un tableau des entreprises d'information au Canada.

Le "Financial Post" n'est pas particulièrement réputé pour son mauvais esprit. Or, on se rend compte que le "Financial Post" sera - si Power et petits copains sont logiques - poursuivi en justice, puisqu'il affirme clairement que des liens très très étroits existent entre Power, Journaux-Trans-Canada et Télémédia. Ce qui est apparemment "défendu"!

Paul Desmarais contrôle, a 75%, les entreprises Gelco qui elles contrôlent totalement Gesca, propriétaire du journal La Presse.

Paul Desmarais détient 46.66% des votes de "Journaux Trans-Canada".

Desmarais et Power détiennent, en outre, 10% de "Argus Corporation" qui contrôle 48% des intérêts des postes radiophoniques CFRB, CKFM et CFRX de Toronto, ainsi que CJAD et CJFM de Montréal.

Le goupe Desmarais-Power possède donc ce qui suit:

Journaux quotidiens:

La Presse (Montréal) tirage	de 210,000
La Tribune (Sherbrooke)	38,000
Le Nouvelliste (Trois-Rivières)	45,000
La Voix de l'Est (Granby)	11,000

Journaux hebdomadaires:

Le Petit Journal	236,000
Photo-Journal	35,000
Dernière Heure	44,000
La Patrie	144,000
Dimanche-Matin	263,000

Journaux régionaux:

Journal de Rosemont
Le Flambeau de l'Est
l'Est central
Métro-Sud
Courrier de Laval
Echo-Expansion
Reporter de Jacques-Cartier
L'Avenir de l'Est
Les Nouvelles de l'Est
Le Saint-Michel
L'Echo du Bas St-Laurent

Radio et Télévision

Les 12 postes de Télémédia énumérés ci-contre, plus
CKSM (Shawinigan)
CHAU-TV (Carleton)

L'empire de Power

Un seul groupe d'intérêts, Desmarais-Power, contrôle plus de 40% de tous les journaux publiés au Québec. Il contrôle en termes d'information, des régions entières, dans tous les secteurs des communications.

Un pareil pouvoir ne peut consentir, de l'aveu même de Paul Desmarais ("Je n'accepterai jamais un éditorial en faveur du parti Québécois"), à ce que ses propres instruments lui nuisent. En d'autres mots, les journaux, postes de radio et de télévision qui sont sous la coupe de Desmarais-Power ne peuvent rigoureusement pas se permettre de porter atteinte ni aux intérêts économiques et politiques, ni à la réputation du groupe qui les contrôle.

Or, que sont ces intérêts? Ils sont capitalistes dans le pire sens du terme (ils contrôlent directement des compagnies de finances) et libéraux.

Les moyens d'information qu'ils détiennent ne peuvent, sous peine de mort, contrevenir à leur intérêts profonds, indépendamment de toutes les naivetés de leur dernier penseur officiel qui leur sert de caution, M. Jean-Paul Desbiens, ex-frère Untel, éditorialiste en chef à La Presse.

Voici la liste des **entreprises contrôlées majoritairement par Desmarais-Power,** en plus des journaux et postes de radio et de télévision:

Corporation Campeau;
Canada Steamship Lines Ltd.,
Imperial Life Assurance Co. of Canada;
Investors Group;
Dominion Glass Co.;
Canadian Interurban Properties Ltd.;
Blue Bonnets Raceway Inc.;
Liverpool Plains Pastoral Co. Pty Ltd.;
American District Federal Ltd.;
Laurentide Financial Corp.

Entreprises dans lesquelles Power-Desmarais a des intérêts importants;

Consolidated-Bathurst Ltd.;
Northern and Central Gas Corp.;
Argus Corp.;
American District Telegraph;
Télémédia (Québec) Ltée (100% des obligations);
Warnock Hersey International Ltd.,
Gagnon et Frères de Roberval Ltée;
Davie Shipbuilding Ltd.;
Kingsway Transport;
Provincial Transport;
Elite Insurance Co.;
Laurentide Acceptance;
Union Acceptance Corp.;
Investors Group Trust;
Investors Securities Management;
Investors Syndicate;
Great-West Life Assurance;
Western Savings and Loan Association;
R.C. Baxter Properties Ltd.;
Montreal Trust;

Power Corp. et l'information: une liaison dangereuse —suite

De quelques autres ramifications

C'est là une liste des liens directs entre ces très nombreuses entreprises. Le poids, en réalité, est plus lourd - si cela pouvait ajouter à la preuve de l'esclavage des moyens de communication au Québec - puisque les gens qui dirigent les entreprises ci-haut nommées sont liées, par ailleurs, à d'autres intérêts qu'ils **doivent** concilier. Quelques individus contrôlent l'économie du pays et son développement économique et culturel. C'est eux que Bourassa "supplie de parler français", c'est eux que Trudeau supplie de freiner l'inflation! Ce sont les maîtres.

Voici, pour l'intérêt de la chose, quelques autres compagnies dans lesquelles **Paul Desmarais** est impliqué:

British Newfoundland Corp (Brinco)
Churchill Falls (Labrador) Corp.;
Meagher's Distillery Ltd.;
RoyWest Banking Corp.;
Siemens...

On pourrait prendre, autre exemple que l'on pourrait multiplier par dix, pour montrer cette énorme toile d'araignée qui s'étale sur tout le pays et au centre de laquelle quelques grosses araignées s'agitent, le cas de **Peter Nesbitt Thompson.** Outre les compagnies dans lesquelles il est directement impliqué via Power dont il est vice-président, signalons qu'il est impliqué dans:

Shawinigan Industries;
Bahamas-Caribbean Dev.;
Chemcell;
Commonwealth Industrial Bank;
Great Britain and Canada Investments;
Banque Royale du Canada;
Petrofina;
et de nombreuses autres...



PAUL DESMARAIS. Président de Power Corporation et de plusieurs de ses filiales, membre de direction d'une foule d'entreprises. Il est en faveur de la liberté d'expression, à condition que celui qui s'exprime pense comme lui!

Les amis dans la politique

Les grands noms du groupe Desmarais-Power sont libéraux. Un député libéral fédéral un peu dégoûté déplorait récemment, en privé, que les gens de Power avaient "leur entrée libre au bureau du premier ministre", ce que lui, élu du peuple, n'avait de toute évidence pas!

En jetant un coup d'oeil sur la liste des membres des quelques Conseils d'Administration que nous publions, il est évident que les intérêts politiques de ces gens sont rouges. Ce sont eux qui soutiennent le parti et à Ottawa et à Québec. Leurs deux visages politiques officiels ont des noms français: Robert Bourassa et Pierre-Elliott Trudeau, bien connus par ailleurs. Juste quelques exemples:

Peter Nesbitt Thompson: ex-trésorier du parti libéral fédéral.

Arthur Simard: des "Simard" de Sorel liés à Bourassa...;

Claude Frenette: ex-secrétaire de Maurice Sauvé et président actuel de la Fédération Libérale du Canada, section Québec;

C.-Antoine Geoffrion, c.r.: membre du Club de Réforme; membre du bureau Geoffrion et Prud'homme, en compagnie, entre autres de l'Hon. Lionel Chevrier, le député libéral Jean-Pierre Goyer, avocats de "Journaux Trans-Canada"...

Wilbrod Bhérer et Lucien G. Rolland: libéraux notoires.

Jeanne Sauvé: épouse de Maurice Sauvé, ex-ministre libéral fédéral, actuellement directeur de Consolidated-Bathurst.

Renaud St-Laurent: fils d'un autre St-Laurent d'auguste réputation.

Plus tous les autres dont les alliances sont plus ou moins ouvertes avec le parti libéral fédéral et provincial.

Si on ne peut faire le lien officiel entre la majorité des directeurs des plus grosses entreprises canadiennes et le parti libéral, il est possible d'affirmer qu'on ne peut le faire en aucune façon avec le parti conservateur.

Les entreprises "bleues" sont moins lourdes, dans la conduite des affaires du pays, que les entreprises "rouges".

Imprimerie "Le Petit Journal":

Une concentration qui tue l'emploi

Dans pareil empire, que représentent 60 travailleurs? Peu de choses. La preuve, on est en train de la refaire. Cette fois-ci, à l'Imprimerie "Le Petit Journal", de Montréal, imprimerie propriété du groupe Power bien sûr.



A VENDRE. FOR SALE. C'est l'affiche que l'on peut voir devant l'édifice du "Petit Journal". C'est l'imprimerie qui est en vente. Le journal continuera de paraître, mais sera imprimé, avec "Dernière Heure" et "Photo Journal", à Granby. Les travailleurs de l'atelier, à Montréal, se retrouveront bientôt dans la rue.

A l'automne au plus tard, cet atelier fermera ses portes. Les trois journaux qui y sont actuellement imprimés: "Dernière Heure", "Le Petit Journal" et "Photo Journal" seront alors mis sous presse à Granby, chez "Montréal-Granby Press". Cette maison imprime, entre autres publications, "Dimanche-Matin".

Pas de syndicalisme

Deux faits sont à signaler dans cette affaire: les 60 travailleurs de l'Imprimerie "Le Petit Journal" (qui continuera à paraître) seront mis à pied. Un certain nombre d'entre eux sont en recyclage, mais plusieurs ne peuvent y être: on recycle difficilement, sans tomber dans le ridicule, un homme de 55 ans. Donc, ces travailleurs sont "mûrs" pour l'assurance-chômage et la pension!

A Granby, les travailleurs, comme par hasard, ne sont pas syndiqués. Le groupe Power paie donc des salaires inférieurs. Ces travailleurs exploités comme "cheap labor" seront aussi employés pour les trois journaux qui y viendront.

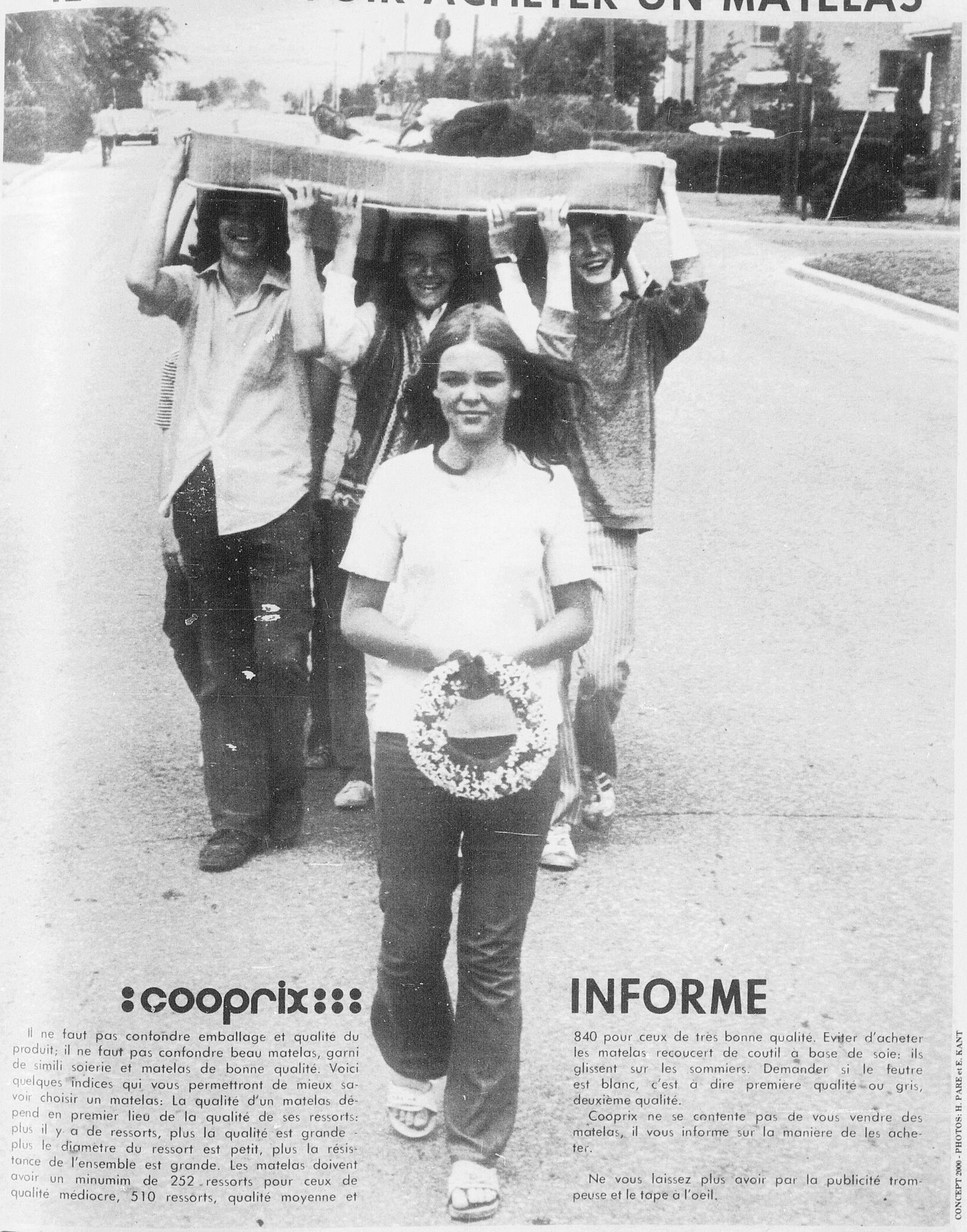
Les mêmes propriétaires

Autre fait à signaler: les propriétaires de l'imprimerie qui ferme et de l'imprimerie qui ramassera les contrats ainsi devenus disponibles appartiennent, toutes deux, au même groupe. Le nom de Paul Desmarais, qui figurait au Conseil d'Administration de l'Imprimerie "Le Petit Journal" disparait dans "Montréal-Granby Press". D'autres noms, cependant, sont aux deux endroits: Jacques Francoeur, Charles-Antoine Geoffrion, c.r., membre de plusieurs entreprises du groupe Desmarais-Power, et Jean-Guy Faucher.

La "libre" concurrence

Le flambeau du capitalisme, la libre concurrence, n'existe pas ici. La concentration joue au détriment des travailleurs: un seul patron, deux groupes d'employés. Des deux groupes d'employés, le patron unique choisit les moins coûteux, et laisse gentiment les autres dans la rue, malgré leur ancienneté, leur métier et leur expérience!

IL FAUT SAVOIR ACHETER UN MATELAS



:cooprix::: INFORME

Il ne faut pas confondre emballage et qualité du produit; il ne faut pas confondre beau matelas, garni de simili soierie et matelas de bonne qualité. Voici quelques indices qui vous permettront de mieux savoir choisir un matelas: La qualité d'un matelas dépend en premier lieu de la qualité de ses ressorts: plus il y a de ressorts, plus la qualité est grande - plus le diamètre du ressort est petit, plus la résistance de l'ensemble est grande. Les matelas doivent avoir un minumim de 252 ressorts pour ceux de qualité médiocre, 510 ressorts, qualité moyenne et 840 pour ceux de très bonne qualité. Eviter d'acheter les matelas recoucert de coutil à base de soie: ils glissent sur les sommiers. Demander si le feutre est blanc, c'est à dire première qualité ou gris, deuxième qualité.

Cooprix ne se contente pas de vous vendre des matelas, il vous informe sur la manière de les acheter.

Ne vous laissez plus avoir par la publicité trompeuse et le tape à l'oeil.

CONCEPT 2000 - PHOTOS: H. PARE et E. KANT

CO-OP

:cooprix::: 1420 Est, rue Legendre - 1ère rue au Nord-Est du boulevard Métropolitain par Christophe Colomb - Tél. 382-1465

Ouvert: Mardi et mercredi: 10h. à 6h. - Jeudi et vendredi 9h. à 9h. - Samedi 9h. à 5h. - FERME LE LUNDI.

CO-OP

POINTS DE VUE

de Québec-Presse et de Théo. Gagné

Le français langue de travail des petits salariés

Ce qui s'est passé à Montréal, il y a une semaine, dans les bureaux du Conseil général de l'Industrie, Place Ville-Marie, est sans doute unique au monde. Le premier ministre d'un pays, le Québec, a rencontré les chefs des quelque cinquante plus grosses entreprises pour les "supplier" de faire du français la langue de travail dans leurs entreprises.

M. Bourassa lui-même a tenu à faire une distinction: il s'agit de la langue de travail dans l'usine, pas dans les bureaux. Le bilinguisme continuera donc d'être la clé, pour "réussir" dans la vie, pour quitter un jour la chaîne de production pour monter à la direction. En d'autres termes, Bourassa viendrait d'obtenir que le français soit la langue officielle du prolétariat québécois. L'aspect positif de ce que les journaux appellent une "victoire", c'est que la pollution du français par les termes techniques anglais sera peut-être freinée. Mais d'autre part, cette "victoire" accentuera le sentiment d'humiliation associée à la langue française au Québec.

M. Bourassa vient de confirmer que la rentabilité du français, au Québec, se chiffre par $5,000 environ, qui est le salaire moyen dans le secteur manufacturier. Pour gagner davantage, il faut être bilingue. C'est clair.

Et on s'étonnera, ensuite, que bien des parents québécois choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise. Et que 90% des immigrants optent pour l'anglais. Ils optent pour gagner plus de $5,000 par année, ce qui est absolument normal.

Et on s'étonnera aussi que devant une situation d'une telle absurdité, où une minorité anglophone refuse carrément et par tous les moyens de respecter le droit fondamental des gens de parler leur langue natale dans leur propre pays, il y ait des gens qui, comme le disait Pierre Trudeau le 1er juillet, "soient trop pressés", euphémisme commode pour parler des gens qui manifestent dans les rues, qui brisent des vitrines, qui ont recours à la terreur!

Ces gens veulent tout simplement secouer un régime asservi, un régime qui consacre une situation où ce qui domine, c'est le racisme anglo-saxon. Dans certains pays, cette situation se somme "apartheid". Les Québécois francophones sont victimes d'une sorte d'"apartheid" dilué. Leur origine ethnique les place au départ dans le ghetto des $5,000 et moins par année. Le français est en d'autres termes, la langue des pauvres.

Avant M. Bourassa, l'unilinguisme français était le lot des seuls chômeurs. Depuis sa rencontre avec ceux que QUEBEC-PRESSE appelle les "vrais boss" du Québec, les unilingues français pourront gagner jusqu'à $5,000. Pour un progrès, c'est un progrès.

Mais nous craignons bien que, pour reprendre l'expression de M. André Laurendeau: ce soit trop peu et trop tard.

En même temps et pour la deuxième fois, M. Bourassa brandissait comme un suçon à l'intention des turbulents, la promesse d'une réforme du bill 63, pour lequel, rappelons-le, il a voté aveuglément comme son chef Jean Lesage le voulait l'hiver dernier. Il préparait sans doute sa litière pour le congrès qui suivit de quelques mois ce fameux bill de l'assimilation.

Rappelons aussi que les débats sur le Bill 63 se sont déroulés sous nos yeux à l'Assemblée nationale dans une atmosphère de cocktail lounge livré tôt le matin à des fêtards grossiers, alors qu'il s'agissait de la culture même du peuple québécois. Les invectives de Gabriel Loubier, Jean-Noël Tremblay, Rémi Paul, Maurice Bellemarre et autres contre les députés qui défendaient la langue nationale des Québécois étaient sinistres. Quiconque a vu ces choses ne les oubliera jamais et ne trouvera jamais qu'il y a des gens "trop pressés" au Québec.

A l'époque, M. Bourassa ne s'est pas élevé contre ces comportements. M. Bourassa n'a pas fait partie, non plus, de l'"opposition circonstancielle". Il proposait mollement un amendement qui ferait du français la langue de travail. Or le voici, son amendement. Il n'aura même pas force de loi. Il reposera sur la bonne volonté de nos maîtres. Et il prend bien soin de s'arrêter à la barrière du $5,000 de revenus.

La solution n'est pas là, M. Bourassa. Les Québécois ne se contenteront plus longtemps de leur ghetto. Un jour, ils voudront prendre leur place au soleil. Ils voudront vivre: travailler, acheter, s'amuser, gagner de bons salaires, construire leur pays, en français. Et ce n'est pas les cinquante personnes qui vous ont promis la francisation de l'usine, mais de l'usine seulement, qui les en empêcheront. Malgré tous leurs moyens, tous leurs journaux, tous leurs postes de radio, tous les amis à Ottawa et à Québec, tous leurs capitaux placés au Royal Trust ou ailleurs.

Le comité de rédaction

Des châteaux et des taudis

-Conflagration à Montréal - Incendie criminel dans le centre-nord de Montréal? (31 mai 1970 - Québec-Presse)

-Sept bombes a Westmount: cinq explosent (1er juin 1970 - Montréal-Matin)

Laquelle de ces deux nouvelles est la plus impressionnante? A vous d'en conclure avec ou sans l'aide des journaux. Bilan à Westmount: 4 maisons privées, secouées par des bombes, un édifice financier, ouest rue Sherbrooke l'est aussi, les vitres du Financial Collection Agency ont éclaté.

On peut voir la photo de Peter Bronfman, parent de Charles, propriétaire de la Seagram's Distillerie, -- celle d'un enfant de 9 ans qui n'a subi qu'un choc nerveux, dit-on au texte, mais plus loin, la photo de cet enfant appuyé à un mur de pierre, nous montre qu'il a ses pantoufles, son pyjama, sa robe de chambre, à ses pieds l'arrière d'une Mercedes, agenouillée devant lui, la silhouette de ce qui semble une fort jolie femme -- cette photo porte en sous-titre: "Un enfant dans la terreur" -- Pourquoi alors, n'est-il pas blotti dans les bras de cette femme, comme nos enfants de pauvres auraient fait? A Donati de répondre.

Autre photo-choc -- Moment d'angoisse pour un désarmorceur --

Si l'on regarde tous les journaux, on verra: Canadiens français vs Anglais -- Terroristes -- F.L.Q. -- P.Q. -- Communistes de Caouette. Lucien Langlois de Westmount veut du corps de tous les chiens policiers canadiens-français qui demeurent à Westmount, former une barricade pour protéger les riches Anglais, intelligents et nuancés, qui ont des voitures comme la sienne, qui ne parlent ni anglais ni français, mais qui pourraient sauter. On se trompe d'adresse. Les Anglais ne comprendront jamais le Québec. "What does Quebec want?" disent-ils.

Il faut pas s'en étonner car faudrait dire: les riches ne comprendront jamais les pauvres, parce que d'abord c'est pas payant. Les pauvres veulent un meilleur partage des biens qu'ils produisent; les riches eux, sont les conservateurs acharnés de ces biens sous toutes ses formes.

"Je plains les malheureux depuis que je le suis". Je ne le suis plus, je suis rendu à Westmount, je demeure voisin de Lucien Langlois, je ne les plains plus, je me plains à moi qui pourrais recevoir une bombe de ces sales malheureux que je plaignais hier.

Les sales, pourquoi n'iraient-ils pas poser leurs sales bombes à Outremont, Ville Mont-Royal, au lieu de Westmount, cité des gagne-petit, c'est Lucien qui le dit. -- Il ne veut pas de bombes chez lui -- D'autres adresses il fournit -- car chez lui, il a des tapis -- qu'il ne veut pas salis -- Il ne veut pas recevoir le plâtre du plafond dans son lit -- En brave il se tapit -- derrière la terreur des petits -- qu'il publie a priori -- en photo de Donati -- Faut pas faire sauter de bombes à Westmount, c'est Lucien qui le dit - cela endommage la pâtisserie -- des murs sont détruits, et il en faut des murs, aux Westmountais pour accrocher leurs collections d'oeuvres d'art.

Demandez à Lucien des adresses où poser vos petits engins, il en fournit -- Ville Mont-Royal, Outremont, il dit -- Pourquoi pas Québec ou Lachine Yacht Club? Là sont les plus précieux joujoux de nos riches enfants gâtés, ça sauterait en titi -- pis pas de danger pour les incendies -- L'incendie des quartiers pauvres; les incendies, c'est le danger qui menace les taudis -- habités par de la marmaille à profusion qui dort la nuit - malgré l'humidité et le froid, près des murs qui suintent le vert de gris -- pendant que se promènent la vermine et les coquerelles. Quartiers de taudis, quartiers condamnés à tomber sous le marteau-pilon -- sous le pilori des compagnies de démolition - dont les patrons reposent à Westmount.

Tant que la misère, la maladie, la pauvreté et l'ignorance dormiront calmement dans l'est de Montréal, bercées au réveil par Lucien et son Montréal-Matin pour qu'elles se rendorment aussitôt, la riche, la luxueuse, l'opulente Westmount dormira elle aussi, sans bombe. Publicité va de pair avec prospérité (nos chambres de Commerce) - Lucien ne devrait pas oublier que la publicité à outrance, a créé chez nous des besoins. On commence seulement à être diablement affamé. La faim, elle, ne dort pas. L'affamé veille, il convoite toutes ces belles choses qu'il ne peut s'acheter. Il sait que la clef de ces choses est dans les goussets de ceux qui dorment douillettement au flanc de la Montagne.

S'il ne peut espérer un jour avoir sa part pour lui et les siens qui dorment au milieu des ordures et qui sont abrutis de plus en plus tous les jours par vos éditoriaux et Madame Untel, il fera tout sauter, n'en soyez pas surpris. Et cet affamé, il est milliers au Québec et il parle français. Il est milliers sur le continent nord-américain et il parle anglais surtout. Il est millions au monde et il parle langue de son pays.

Cessons de voir une lutte de race là où c'est une lutte de classe. C'est de la pire démagogie.

Caouette lui, a compris, mais comme un sorcier, il essaie de nous épouvanter en parlant de communistes. Mais ses sornettes de charmeur de serpents détonnent de plus en plus à nos oreilles. On achève de le prendre au sérieux.

Personnellement, toutes les bombes qui peuvent sauter à Westmount ou ailleurs, m'énervent moins que toutes les injustices que je constate tous les jours autour de moi comme témoin trop impuissant. Injustices criantes qui ne peuvent être corrigées dans notre système dont les racines sont rechaussées d'injustices d'où il ne peut surgir que de l'injustice.

Notre maison est à reconstruire -- celle qui nous abrite veut nous tomber sur la tête. Les poutres qu'on y pose ne doivent pas assurer sa permanence mais servir en attendant que notre nouvelle maison soit vraiment prête à nous recevoir tous, on la construira tout à côté puis à la place même de celle qu'on occupe présentement. Cette nouvelle maison ressemblera à ce que nous sommes devenus; ce sera notre maison. Celle qu'on occupe ressemble trop à ce que nous étions: des locataires dans la maison des autres. C'est pourquoi, au mois de mai, nous avons décidé de la quitter cette maison des autres, elle sera remplacée nécessairement par une autre de nos maisons et non par un musée. Des musées on n'en veut plus. Ils nous lient trop à notre passé malheureux et déshonorant.

Théo Gagné

Théo Gagné est permanent du Syndicat des Métallos, dans le Nord-Ouest québécois. Cette lettre adressée à Lucien Langlois de Montréal-Matin n'a pas été publiée.

QUÉBEC-PARTOUT

PAR MAURICE-L. ROY

la pocatière

Baptisez les affamés!

Prenant la parole devant les membres du 4ème degré des Chevaliers de Colomb des assemblées "Monseigneur - Desrochers" de Montmagny, et "Archevêque-Roy", de Rivière-du-Loup, à Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion du 24ème anniversaire de fondation de l'assemblée "Archevêque-Roy", Monseigneur Charles-Henri Lévesque, évêque de Ste-Anne de la Pocatière, a déclaré "qu'à notre époque, la mission de la chevalerie colombienne en est une d'évangélisation, de sanctification et de renouvellement du monde". Ouf. En selle chevaliers! L'Orient paien est à vous. Allez convertir les affamés, baptisez les analphabètes, enrôlez les victimes de guerre de l'Occident chrétien.

montfort

Le maire-commissaire-marguillier-postillon-transporteur scolaire...

La Commission scolaire de Notre-Dame de Montfort: 27 étudiants, 2 professeurs, 5 commissaires d'école. Le président de la commission scolaire, M. Fernand Paradis, est également maire de Wentwort-Nord, marguillier, concessionnaire du transport scolaire, postillon (poste rurale). Le plus étonnant, c'est que malgré ses multiples entrées dans les institutions catholiques, M. Paradis ait trouvé le moyen d'envoyer ses 5 enfants à l'école protestante de Morin Heights l'an dernier. Mais ici il faut expliquer que l'an dernier, n'ayant pu obtenir le contrat de transport des écoliers, le maire-commissaire d'école - marguillier - postillon - mais-pas-transporteur-d'écoliers avait résolu, pour punir le ministère de l'éducation, de retirer sa progéniture de l'école catholique. Mais les choses ont changé depuis. M. Paradis est rentré en force à la commission scolaire avec deux de ses copains. Il reste deux autres commissaires, deux femmes, qui forment une opposition qui pourrait être efficace si elles pouvaient ouvrir la bouche au cours des réunions de la commission. Lors de la dernière séance, par exemple, le président a menacé de les faire expulser toutes deux si elles persistaient à vouloir prendre la parole sur chaque point inscrit à l'ordre du jour.

st-jérôme

Le fonds des curés...

Depuis l'annonce de la nouvelle à l'effet que le fonds de pension des prêtres du diocèse de St-Jérôme serait confié à la Mutuel Life de Waterloo en Ontario, à la suite d'un vote de 19 à 11 sur une possibilité de 119 voix, les curés de plusieurs paroisses du diocèse ont reçu des appels et des lettres de protestation contre ce geste. Le mouvement de protestation irait en s'amplifiant, et plusieurs curés auraient eux-mêmes signifié leur désaccord avec cette mesure. De source officieuse, trois entreprises "canadiennes-françaises" (il y a fort peu d'entreprises vraiment québécoises) s'apprêteraient à formuler une protestation officielle contre cette sortie de capitaux du Québec. Rappelons que le contrat passé entre les clercs et la Mutual life couvre une période de 40 ans et implique des sommes de l'ordre de $1,100,000,00.

percé

La décadence, c'est quand?

"La fraternité mais pas l'anarchie!" Le coordonnateur - animateur du réseau des 5 auberges de jeunesse de l'Est du Québec, M. Adrien Couture, qui traitait du problème de la "Maison du Pêcheur Libre" à Percé la semaine dernière, a déclaré que le climat de fraternité qui régnait l'an dernier "dans cette vieille grange désaffectée" est un facteur qui milite en faveur de la "Maison du Pêcheur Libre", mais que "la fraternité n'est en rien synonyme d'anarchie". "Un équipement sanitaire suffisant et l'absence de promiscuité"... sont à son avis absolument nécessaires pour ne pas verser dans la "décadence"...

M. Couture, qui êtes-vous pour fixer les critères de la décadence? Les milliers de jeunes à Montréal, Paris, San Francisco et ailleurs qui vivent en "concubinage" sont-ils décadents? Et si les générations nouvelles (nous n'en sommes ni vous ni moi) décident de faire l'amour collectif, qui décidera s'ils sont décadents? Au lieu de légiférer sur les activités d'alcôve, qui sont du domaine privé, que je sache, (et la maison du pêcheur était une maison privée) nous ferions mieux de nous préoccuper de la pauvreté, de l'exploitation des sous-prolétaires, de la guerre, etc., qui sont des maux sociaux et publics. Et quand nous n'en pourrons plus de voir les nouveaux jeunes "décader", nous aurons la décence de nous retirer dans nos inhibitions...

chambly

Discrimination religieuse

"Conformément au règlement du Comité Catholique, je m'engage à respecter le caractère confessionnel de l'institution, ainsi que la liberté de conscience des élèves, des parents et des professeurs de l'institution où j'exercerai mes fonctions".

Extrait d'une formule de demande d'emploi à la commission scolaire régionale de Chambly. Et pour être bien sûres qu'un faux-frère ne va pas se glisser dans la bergerie, les autorités de la régionale exigent, entre autres documents à inclure au dossier, "une lettre de recommandation du curé de votre paroisse ou de tout autre membre du clergé!". Interrogé sur le sens de cette exigence, un représentant du service du personnel de cette institution répond qu'un candidat qui serait incapable de produire un tel document pourrait quand même obtenir un emploi, mais il est préférable de l'avoir... Au Québec, on a décléricalisé les consciences, mais pas les structures.

cap-d'espoir

Artisanat "made in Japan"

"Va-t-on continuer à vendre aux visiteurs des souvenirs de Gaspésie "made in Japan"?" C'est la question que M. Claude Jourdain a posée à quelque 500 délégués de la Fédération des cercles de Fermières de la Gaspésie, réunies en congrès annuel à Cap-d'Espoir la semaine dernière. Selon le président du Conseil régional de développement de l'Est du Québec, "l'artisanat pourrait rapporter environ un million de plus annuellement aux Gaspésiens, si ceux-ci s'organisaient pour commercialiser leur production". M. Jourdain pour sa part a foi dans le projet de coopérative régionale d'artisanat, qui se poursuit depuis deux ans.

M. Jourdain a également cité les prévisions des experts qui prévoient qu'en 1975, il se consommera pour $15 millions de nourriture dans la Gaspésie en saison touristique, dont les deux tiers pourraient être produits localement: légumes, produits de la ferme, poissons, etc..



CETTE PRÉDICTION EST POSSIBLE GRÂCE À

PLANTE & ST-PIERRE CONSTRUCTION

IL NE VOUS EN COÛTERA QUE

$7,500

- Fondation
- Fenêtres panoramiques
- Thermo-plan
- Thermos-Pane "châssis avec unité scellée"
- Accessoires de plomberie fournis
- Electricité 100 ampères 110-220 V
- Armoires posées
- Extérieur et intérieur fini
- Construite sur place (non préfabriquée)
- Maison livrée dans un mois
- Conditions de financement conçues pour votre budget

CONSTRUCTEURS DE RENOMMÉE

NOUS AVONS ÉGALEMENT POUR VOUS UN CHOIX DE TERRAINS À
STE-AGATHE-DES-MONTS
ST-ANDRÉ, STE-THÉRÈSE O.
ST-EUSTACHE ET VALCOURT

VOUS EN DOUTEZ? IL Y A DE QUOI!
ALLEZ VOUS EN CONVAINCRE VOUS-MÊME CHEZ

PLANTE ET ST-PIERRE CONSTRUCTION
459 RACHEL EST
288-5446 ● 288-5532
SOIR 849-4060

PLACE AUX LECTEURS

Cabinet: le cimetière des meilleurs cerveaux

... Etre divisé sur le terrain des opinions n'a pas de place en Chambre. Le député peut émettre une opinion nuancée, mais son vote doit être dans la ligne du parti.

Cette négation de la liberté individuelle est à l'origine de la disgrâce qui entoure les députés lorsqu'ils sont taxés d'être tous des pareils: des suiveux, autrement dit.

Si le député est le moindrement prestigieux, et que son parti a le pouvoir, il devient ministre. Sa liberté d'expression se limite au sein du cabinet des ministres.

Le ministre qui ne peut se mettre d'accord avec les politiques qui se décident au cabinet, doit démissionner et occuper désormais un siège de simple député.

Cette solidarité ministérielle est de rigueur dans l'enceinte du cabinet. Un ministre n'a pas le droit de dire en chambre qu'il était dissident. En somme, le cabinet des ministres est le cimetière des meilleurs cerveaux...

La nouvelle génération va mettre fin à cette entrave à la liberté individuelle, que l'étroitesse d'esprit de parti a fait entrer dans les moeurs. Ce sera la révolution de nos institutions parlementaires.

Maurice Dussault,
boul. des Alliés,
Québec, 2

Get out of the car'' et suivre moé au poste''

Parce que trois personnes ont circulé dans une voiture à dix-neuf heures (7h. p.m.) dans les rues de Westmount, elles ont eu droit:

- à trois policiers (un en voiture, un en motocyclette et l'autre en civil);

- à un "Get out of the car", de celui qui ne parlait pas français;

- à une fouille en règle de la voiture, dont on retire la clé, la main sur la crosse du revolver;

- à un "Taisez-vous, c'est moé le boss";

- "Suivre moé au poste" etc... etc...;

- "Si pas parler anglais, pas aller loin";

- à se faire traiter de niaiseux et de petite tête, parce que l'on dit être de nationalité québécoise;

- "Que le Québec ne se séparerait pas" (policier de Westmount no 35);

- On n'a pas eu de réponse à la question: "Qu'est-ce qui arrive à trois personnes circulant à Saint-Henri en voiture?"

Yves Beauchamp,
Jean-Louis Beaulieu,
Jean-Pierre Bourque

Jeux Olympiques en pleine nature

... Cette lettre est pour vous dire combien je m'inquiète de l'ambition du maire Drapeau et de son esprit des grandeurs. Nous avons toléré ses déficits de l'Expo et bien d'autres choses.

Le voilà encore une fois avec les Jeux Olympiques dans Montréal! Tous les capitaux sont investis dans Montréal.

A-t-il l'intention de convertir Montréal en une province anglaise?...

Pourquoi ne pas donner une chance aux municipalités avoisinantes, défavorisées?

Les Jeux Olympiques devraient se faire en pleine nature, non pas dans la pollution...

Stella Vallée,
Beloeil

Avis aux lecteurs.
A cause de l'abondance du courrier, nous exigeons que les lettres soient courtes et signées. Nous ne publions pas les lettres anonymes.

N.D.L.R.

Une muselière aux témoins de fraudes

Les fonctionnaires de l'Etat du QUEBEC SE SONT FAIT IMPOSER UNE LOI (Bill 23) contenant un article qui leur défend de rendre publics des faits dont ils auraient été témoins, sauf s'ils obtiennent l'autorisation de leurs patrons.

Voici le texte le plus machiavélique qu'il vous sera donné de lire:

"Annexe B, 'serment ou affirmation de discrétion'. - Je, A.A., jure (ou affirme solennellement) de plus que je ne révélerai et ne ferai connaître, sans y être dûment autorisé, quoi que ce soit dont j'aurai eu connaissance dans l'exercice de ma charge. (Dans le cas d'une prestation de serment, ajouter: "Ainsi que Dieu me soit en aide").

Autrement dit, si un fonctionnaire est témoin du fait que son patron fraude le gouvernement, donc le peuple, il doit demander à son patron si ce dernier l'autorise à dévoiler son action!

Comme vous connaissez la réponse, le fonctionnaire devient complice de cette fraude. Jugez vous-même de quel esprit de justice nos législateurs sont imbus.

Pierre Darveau,
rue Prévost,
Québec 4,

A Outremont, si c'est pas blanc... dehors!

Outremont ne ferait pas long feu dans le sud des Etats-Unis. Du moins, sur les courts de tennis.

En effet un règlement municipal (pas celui des cloches d'église), défend à quiconque de pénétrer sur les courts s'il n'est vêtu de blanc de la tête aux pieds: chandails, culottes courtes, bas et espadrilles.

Doutez-vous de cette affirmation? On a interdit l'entrée le jour du Dominion, à une gracieuse jeune femme qui se présentait avec de mignons "shorts" beiges.

A qui une meilleure?

B. L'Espérance
rue Champagneur
Outremont.

Pourquoi les Québécois se défoulent à l'Américaine?

... Comment voulez-vous que nos jeunes ne subissent pas l'influence américaine quand nos postes de radio supposément canadiens-français nous cassent les oreilles vingt-quatre heures par jour avec le fameux palmarès USA ou anglais?

Ne blâmons pas la jeunesse pour la faiblesse de ses aînés qui n'ont pas exigé que leurs postes français soient unilingues comme les Anglais l'ont fait, eux, au Québec.

Ne blâmons pas autrui pour nos fautes.

J. Gagné
5e. rue Iberville

OFFRE D'EMPLOI

AGENT D'ENTRETIEN DES TERRAINS D'AVIATION

Traitement jusqu'à $11,900

Le ministère des Transports demande un agent d'entretien des terrains d'aviation qui se chargera d'élaborer des normes techniques et des méthodes pour l'entretien des aéroports pendant l'hiver, et pour évaluer les véhicules, l'équipement mécanique et les matériaux nécessaires à cet effet.

Il faut posséder un bon nombre d'années d'expérience variée acquise en assumant des responsabilités de plus en plus lourdes dans l'entretien des routes, des rues ou des aéroports. Une formation technique au niveau du secondaire supérieur est souhaitable.

Fonction publique du Canada

Pour obtenir des détails, écrivez à l'adresse suivante: Cadres des sciences appliquées, Commission de la Fonction publique du Canada, Ottawa (Ont.)
Référence à rappeler: 70-2493.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'ESTRIE

Poste: DIRECTEUR DE L'INFORMATIQUE

RESPONSABILITÉS:
Sous la juridiction du Directeur Général, il est chargé de toutes les activités relatives à l'accumulation de l'information et au traitement des données et, à ce titre, voit à l'utilisation de l'équipement du centre tant sur le plan administratif que pédagogique.

QUALIFICATIONS:
Diplôme universitaire et spécialisation dans l'informatique.

SALAIRE:
Selon qualifications et expérience.

Les candidats devront faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 10 juillet 1970 à:

Monsieur Lucien Carrier
Responsable des Effectifs
Service du Personnel
Commission scolaire régionale de l'Estrie
740 ouest, rue Galt
Sherbrooke (Québec)

COLLÈGE DE LA GASPÉSIE

OFFRE D'EMPLOI
ÉDUCATRICE - INFIRMIÈRE

Fonctions:
A l'intérieur des services personnels aux étudiants, établir et mettre en oeuvre un programme de santé: dépistage, hygiène préventive et soins.

Qualifications:
- Infirmière licenciée.
- Une expérience en éducation et en hygiène publique serait préférable.

Salaire:
Selon les normes du Ministère de l'Éducation.
Bénéfices usuels.

Entrée en fonction:
Le 15 août 1970.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 juillet 1970 à:

JULIEN LEBLANC
Secrétaire général
Concours no. 7
Collège de la Gaspésie
C.P. 590
Gaspé.

COLLÈGE DE LA GASPÉSIE

OFFRE D'EMPLOI
AGENT DE PERSONNEL

FONCTIONS:
Sous l'autorité du secrétaire général
- il est responsable de l'application des conventions collectives;
- il voit au recrutement et à l'engagement du personnel du Collège;
- il veille aux bonnes relations avec le personnel;
- il accomplit toute autre tâche que lui confie le secrétaire général.

QUALIFICATIONS:
- Diplôme universitaire dont l'obtention requiert un minimum de seize (16) années d'études en relations industrielles, en sciences de l'administration ou dans une autre discipline universitaire appropriée.
- Expérience pertinente à la fonction.

SALAIRE:
Selon les normes du ministère de l'Éducation.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée d'un "curriculum vitae" complet le ou avant le 10 juillet 1970 à:

JULIEN LEBLANC
Secrétaire général
Concours no. 1
Collège de la Gaspésie
C.P. 590, Gaspé

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

ADJOINT A LA VIE ETUDIANTE
CAMPUS DORVAL

FONCTIONS:
- Il assure la présence des Services aux étudiants sur le campus de Dorval.
- Il élabore et planifie; de concert avec les étudiants et en collaboration avec les professeurs de ce campus, un programme d'activités sociales, culturelles et sportives.
- Il voit à l'organisation technique de ces activités.
- En collaboration avec le coordonnateur de la Vie étudiante, il est responsable de la gestion du budget de son secteur.

QUALIFICATIONS:
- Diplôme universitaire dans les sciences de l'homme, ou l'équivalent.
- Expérience pertinente dans un CEGEP ou un milieu équivalent!

SALAIRE:
Selon les normes du ministère de l'Education.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser leur curriculum vitae avant le 15 juillet, au

COLLEGE EDOUARD-MONTPETIT
a/s du Secrétaire général
945, chemin de Chambly Longueuil.

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

RESPONSABLE DES SPORTS

FONCTIONS:
- Il élabore et planifie, de concert avec les étudiants et en collaboration avec les professeurs du département d'éducation physique, un programme d'activités sportives.
- Il voit à l'organisation technique des activités sportives intra-murales et inter-collégiales.
- Il assume la responsabilité des locaux et des équipements mis à la disposition de son service.
- En collaboration avec le coordonnateur de la Vie étudiante, il est responsable de la gestion du budget de son secteur; il recrute le personnel spécialisé.

QUALIFICATIONS:
- Diplôme universitaire en éducation physique, dans les sciences de l'homme, ou l'équivalent.

SALAIRE:
- Selon les normes du ministère de l'Education.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser leur curriculum vitae avant le 15 juillet, au

COLLEGE EDOUARD-MONTPETIT
a/s du Secrétaire général
945, chemin de Chambly Longueuil.

L'assurance-maladie, c'est l'assurance-revenus pour les médecins

Son grand souci de faire la preuve d'un "fédéralisme rentable" pousse M. Bourassa à précipiter l'adoption du bill 8, qui nous dotera de l'assurance-maladie. En effet, chaque mois de retard dans l'application de cette mesure signifie une perte de 12 millions de dollars, pour le Québec. Car dans son grand respect de l'autonomie provinciale, le gouvernement Trudeau a décidé, il y a plusieurs mois déjà, de prélever un "impôt pour le progrès social" et d'en offrir le fruit aux provinces qui mettraient sur pied un programme d'assurance-maladie; dans le cas de l'absence d'un tel programme, les provinces perdraient tout simplement l'argent mis de côté pour elles. Pour récupérer ces 12 millions, le gouvernement Bourassa a fait toutes les concessions possibles aux médecins. Mais il a oublié le public.

LES CONCESSIONS AUX MÉDECINS:

Le projet d'assurance-maladie est né sous le gouvernement précédent. Dès sa présentation, de nombreuses voix se sont élevées pour tenter d'amener nos gouvernants à rendre ce régime plus complet: car tous s'entendaient - sauf les créditistes évidemment - pour souhaiter l'assurance-maladie; encore fallait-il que cette mesure respecte d'une part nos possibilités financières, et d'autre part rendre le service attendu, c'est-à-dire une protection complète, et universelle de tous les Québécois. Les médecins ont peu parlé: ils travaillaient dans les couloirs, ce qui est certainement plus efficace si l'on en juge par les résultats qu'ils ont obtenus.

Un mois après le changement de gouvernement, la Fédération des médecins spécialistes du Québec a présenté un mémoire au Ministère de la Santé, où étaient établies les "conditions de la participation des médecins spécialistes à un régime d'assurance-maladie". Ces conditions, au nombre de huit, étaient les suivantes:

1. le droit à la négociation;
2. le contrôle de l'activité professionnelle des médecins par le Collège des médecins et chirurgiens;
3. le respect du secret professionnel;
4. le respect de la liberté individuelle des médecins;
5. la restriction des contrôles administratifs au minimum requis;
6. la rémunération proportionnelle au travail;
7. la reconnaissance du tarif honoraire de la F.M.S.Q.;
8. la participation de la profession médicale à la planification des services médicaux."

A l'examen de ces conditions, on comprend ce qui a motivé quelques-uns des modifications apportées par le gouvernement libéral au premier projet de l'Union Nationale: la possibilité de désengagement des médecins, tout en les rémunérant quand même si leurs confrères demeurent assez nombreux dans le régime; la suppression de la commission de contrôle, pour en confier les pouvoirs au Collège des Médecins; les négociations secrètes sur les tarifs. Dans les conditions, il est évident que les médecins ne seront plus



ceux qui empêcheront la réalisation de ce régime; ils ont absolument tout à y gagner.

LES CONCESSIONS AU PUBLIC:

Les syndicats ont qualifié le mode de financement du régime d'assurance maladie de régressif: en effet, avec un maximum de $125.00 par année, ce seront les petits et moyens salariés qui paieront proportionnellement plus. M. Castonguay, pour répondre à cette demande, élève le maximum payable à $200.00 pour les gens qui tient plus de trois quarts de leurs revenus d'autres sources que d'un salaire. Là encore, les bien-nantis sont très favorisés, car l'employeur du salarié doit lui aussi verser le même montant que chacun de ses employés; et quand arrive le temps

QUEBEC-SANTE
par le Dr Serge Mongeau

de calculer ce que lui coûte son employé et quel salaire il peut lui offrir, il tient compte des bénéfices marginaux qu'il lui accorde - dont cette contribution au régime d'assurance-maladie. Le maximum du salarié est donc en réalité de $250.00 et non de $125.00

Aux demandes d'une couverture élargie, le nouveau projet répond en incluant certains soins dentaires (ceux dont on a besoin le moins souvent, i.e. la chirurgie), et certains soins ophtalmiques mais non les lunettes. Le reste? Des promesses. . . "La couverture des médicaments et par la suite des soins dentaires pour les assistés sociaux est actuellement envisagée. . . (Claude Castonguay). Comme le bill 62 qui était le siamois du 63. . .

OU EN EST LA RATIONNALITÉ?

M. Bourassa nous a promis que son gouvernement serait efficace. Il adoptera donc sans difficulté le bill 8 - sa majorité à l'assemblée le lui permet et vite nous aurons l'assurance-maladie. Mais est-ce là une mesure rationnelle? Dans son discours de présentation du bill 8 modifié, M. Castonguay disait: "Une telle situation doit être corrigée si l'on veut que le droit à la santé cesse d'être une réalité vide de sens pour toute une partie de la population. A cette fin, diverses mesures doivent être mises en oeuvre, qui peuvent être regroupées en deux grandes catégories:

a) celles touchant à l'organisation des services de santé;

b) celles destinées à éliminer la barrière financière à l'accès à ces services.

L'assurance-maladie appartient nettement à la deuxième catégorie."

Ainsi, on rendra accessibles des services qu'il faudrait réorganiser. Pourquoi ne pas commencer par là? Comme dirait la chanson, "C'est à cause. . .du 12 millions". Et dans quelques années, quand on en arrivera à cette réorganisation des services de santé, comment pourra-t-on enlever aux médecins les privilèges qu'on leur aura accordés? Car un jour, il faudra bien y arriver au salariat des médecins.

Avant de terminer, j'aimerais poser une question à M. Castonguay: combien gagnent effectivement les radiologistes qui avaient "réglé" pour $26,000.00 par an il y a quelques années?

LETTRE À ROBERT BOURASSA

On me dit que M. Bourassa, comme tout bon homme politique, est extrêmement sensible à l'opinion publique. Je vous encourage donc à lui faire parvenir le coupon suivant, si vous désirez protester contre un régime pour les médecins, et non pour le public.

Ecrivez à M.Bourassa

**(envoyer à M. Robert Bourassa,
Premier Ministre,
Gouvernement du Québec,
Hôtel du Gouvernement
Québec.)**

M. Bourassa,

Le peuple du Québec a besoin d'un régime d'assurance-maladie qui soit universel, complet et financé par ceux qui en ont les moyens. Le Bill 8 ne répond pas à ces exigences et je vous demande de l'amender en conséquence.

Nom:

Adresse:



PIERRE BOURGAULT
A PRIS LA DIRECTION
DE POINT DE MIRE

OBJECTIF POUR LES PROCHAINS MOIS: 10,000 Abonnements

PRIX SPECIAL POUR L'ÉTÉ

$5 POUR 12 NUMÉROS

POINT DE MIRE

Magazine mensuel, Point de Mire n'est pas la propriété de Power Corporation ni du parti Libéral. Chaque mois, les journalistes de Point de Mire se battent pour un idéal: l'Indépendance du Québec.

Envoyez sans tarder le coupon ci-joint à POINT DE MIRE, au 3,500 PARC LAFONTAINE, EDIFICE CHERRIER, suite 206, MONTREAL 132, QUE. TEL.: 525-2568.

Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .
Ville. . . . . .
Je paie par cheque ☐ par mandat-poste ☐

Architectes, ingénieurs,
avocats, notaires,
professeurs, imprimeurs,
dirigeants d'entreprises

PHOTOCOPIES XEROX

A MEILLEUR COMPTE

Tarifs

La copie	Du même original
8c	5 a 9 copies
7c	10 a 15 copies
6c	16 a 25 copies
5c	26 a 40 copies
4c	41 a 80 copies
3½c	81 a 199 copies
3c	200 et plus

SCRIBEC

secrétariat
centre de reprographie
préparation de devis
tous travaux de bureau

45 est, rue Jarry. Montréal 351

387-2486

LA SEMAINE DE PIERRE PASCAU



● On ne parle plus de l'Institut aérotechnique, rattaché au CEGEP Edouard-Montpetit, où le ministère de l'éducation a permis qu'un groupe d'élèves anglophones du CEGEP Vanier entre par exception, pour suivre des cours en anglais.

C'est là que va débuter l'anglicisation d'une nouvelle institution québécoise.

Les étudiants d'Edwouard-Montpetit ont bien protesté un peu, au début, mais ils sont maintenant en vacances et l'affaires dort. Va-t-on accepter cette situation sans sourciller?

Dominion Day
from coast to coast.

● Le Canada n'existe pas encore. Il naîtra le jour où les Canadiens anglais apprendront que la reine Victoria est morte, que M. Diefenbaker n'est plus premier ministre, que M. Trudeau n'est pas le Québécois qu'ils pensent, et que les Québécois sont des citoyens à part entière.

Je maintiens qu'une femme qui ne peut pas travailler à l'extérieur parce qu'elle doit s'occuper de sa maison, de son mari et de ses enfants, devient une employée non rémunérée de sa famille, et par ricochet, de l'Etat.



Pour que notre société soit juste, l'Etat devrait verser un salaire aux ménagères, salaires qu'elles perdraient si elles allaient travailler à l'extérieur. Les maris perdraient alors leur arrogance et leur fierté, mais le monde ne s'en porterait que mieux.

● Le Front commun syndical qui conteste le projet de loi no 8 de l'assurance-maladie rend un grand service au Québec en contribuant à renseigner la population sur cette mesure sociale de première importance.

On demeure sceptique, cependant, devant l'ardeur que mettent les syndicats à défendre l'intérêt de la population dans une cause où ils ne sont pas directement impliqués, alors que dans des conflits sociaux, comme les grèves d'enseignants, de postiers, d'infirmières et autres, ils ne se préoccupent que des intérêts de leurs membres, auxquels ils sacrifient parfois ceux de la population.

● Est-il bien nécessaire de prélever une taxe spéciale pour financer l'assurance-maladie?

Les autorités multiplient les moyens d'imposition et diversifient leurs sources de revenus, et en ce faisant elles perdent la vue d'ensemble de la fiscalité.

Les Québécois ne devraient payer qu'un seul impôt global, que les autorités redistribueraient ensuite entre les divers services offerts à la population.

Pour célébrer le Dominion Day, M. Robert Bourassa est descendu dans la rue, pour se promener dans la basse-ville de Québec et parlementer avec la population.

Beaucoup souriront devant cette initiative et parleront d'hypocrisie, mais ils risquent d'avoir tort.

Il est certain que le parti Libéral est le parti de la bourgeoisie et de la haute finance, mais on ne peut qu'applaudir lorsque son chef se rend compte de l'ambiguïté de la situation et essaie de se démocratiser le plus possible. L'effort qu'il fait pour demeurer un citoyen comme les autres l'honore et le grandit.

Un jeune homme de Cowansville déclare qu'il a cessé de travailler parce que la vie qu'il menait ne l'intéressait pas. Aujourd'hui il vit paisiblement chez ses parents, et son assurance-chômage lui sert à s'acheter de la mari ou du pot.

Chez lui, son père ne travaille pas non plus. La famille subsiste grâce à la mère et à la soeur qui se chargent de subvenir aux besoins de tous.

Ici il ne faudrait pas mêler les torchons et les serviettes. Si le jeune homme veut fumer de la mari, cela le regarde: mais lorsqu'il se sert de son assurance-chômage pour s'acheter de la drogue, cela **nous** regarde.

Les grands responsables, après tout, sont les parents, qui n'ont pas su inculquer aux enfants un sens de leurs responsabilités sociales.

Sur cette terre, chacun est libre d'agir à sa guise, tant que ses actions ne compromettent pas la liberté d'autrui. Quand le bien commun et le bien individuel entrent en conflit, c'est toujours le bien commun qui doit primer.


Gazette
WATCH THE BEACON AT CANADA LIFE
'Giant step'—Bourassa
Firms pledge French use on the job
By HAL WINTER

● La Gazette a écrit, en première page et en "lead" au sujet de la rencontre de M. Robert Bourassa avec ses amis chefs d'entreprise que "le rêve du Québec, de faire du français la langue de travail, est en train de se réaliser".

Le désir de travailler en français, dans une province qui est francophone à plus de 80%, est donc un rêve aux yeux des Anglophones de Montréal!!!



● Le Canada deviendra un vrai pays le jour où les Québécois se seront tournés résolument vers l'avenir, auront oublié surtout les moments gris du passé. Et les Québécois ne les oublieront pas tout seuls. Les Canadiens anglais devront les y aider.



● On a l'air de s'acharner sur le pauvre M. Kierans, qui a un visage tellement touchant, mais c'est lui qui s'acharne à dire des choses inacceptables, qu'on est obligé de relever.

Sa dernière déclaration à la télévision concernait le tort que les grèves tournantes sont en train de faire au ministère des postes. Il en rend le syndicat responsable, évidemment, et prévient les postiers qu'ils risquent de perdre leur emploi à cause des conséquences de la grève.

o Jamais paroles plus aberrantes ne furent prononcées au petit écran.

Si M. Kierans n'est pas impliqué dans les négociations entre le Conseil du trésor et les syndicats, comment peut-il intervenir dans le débat avec des déclarations et des menaces semblables?

Et si le service des postes marche mal, le grand responsable devant la population, c'est véritablement le ministre. Il ne lui sert à rien de rejeter le blâme sur le syndicat.

MANUFACTURE
OUVERT AU PUBLIC

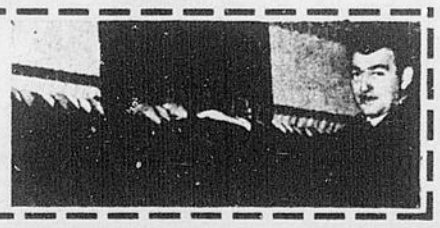




LE VRAI MANUFACTURIER

Comparez

COUPON valeur $5.00 avec l'achat d'un complet



CHARGEX

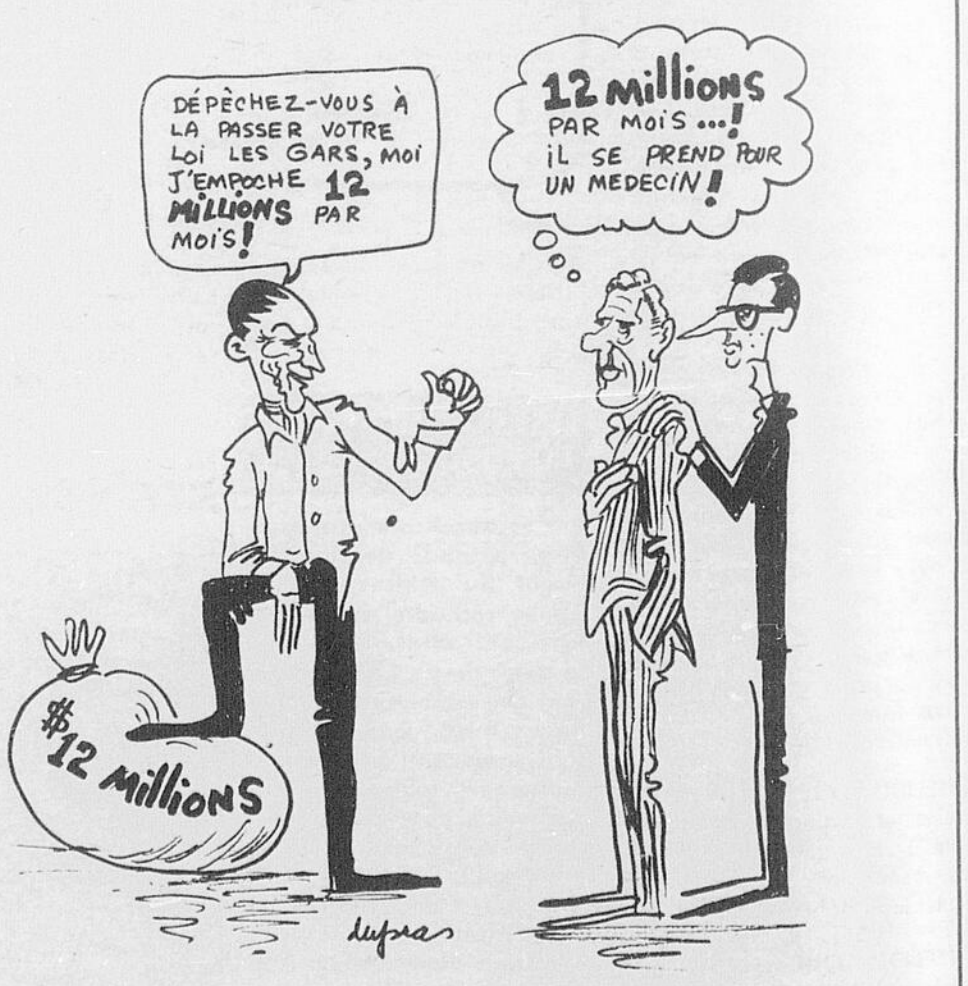
8000 HABITS Venitien 39.00

HABITS
ASTRAL Uni. . . . . $49.
JAMES BOND PRIX
'Double Breast' ½ prix

SPORT JACKET. . $22.
SOULIERS. . . . . $15.
PANTALONS. . . $12.95
HABITS D'ENFANTS
5 à 15 ans à partir de $19.

AUX GALERIES DE L'HABIT
6336 PAPINEAU MONTREAL 274—5131

L'assurance-maladie et la société juste



Les gaietés de l'escadron

Quand l'Armée économise

Félicitations, messieurs de la Défense nationale, pour avoir épargné $243,000 des taxes des contribuables canadiens au cours de l'année 1969!

En 1964, l'Armée canadienne voulut avoir son Pentagone bien à elle. Le Pentagone est le rêve de toute armée. On sait que le Pentagone, c'est le Vatican des Armées du monde libre, c'est la Mecque de la défense des Blancs, c'est le quartier général de la Défense américaine. C'est là que les plans menant à la victoire en Corée ont été mis au point. Aujourd'hui tout comme après les accords de Genève, il y a toujours deux Vietnams et les balles sifflent toujours. C'est là que les plans menant à la victoire de la liberté au Cambodge ont été établis. Aujourd'hui, le Cambodge est passé d'un régime démocratique à une junte militaire. Il y a une dizaine de villes cambodgiennes détruites. Il y a deux ou trois massacres de Vietnamiens qui vivaient jusque là en paix au Cambodge. Il y a eu beaucoup de morts, encore plus de blessés. Une opération parfaitement réussie, comme l'affirmait la semaine dernière le président Richard Milhous Nixon.

Donc, aucune armée digne de ce nom ne peut se passer de Pentagone si elle veut arriver à avoir la paix, la sainte paix. (Il n'y a rien de plus paisible qu'un mort).

Pour ces raisons, il y a longtemps que l'Armée canadienne veut avoir son Pentagone.

Il y eut donc un projet en 1964. Il s'agissait d'un édifice évalué à $33,100,000. Les architectes se mirent au travail. Ils prévoyaient des honoraires de $1,524,000 Un contrat en or!

Les architectes étant ce qu'ils sont quand ils travaillent pour la Défense nationale, célèbre partout au pays pour ses budgets élastiques, quand les plans furent terminés, l'édifice était passé de $33,100,000 à $72,400,000. C'était trop cher! On confia aux architectes le soin de réduire le coût. A force de travail, ceux-ci réussirent à ramener le coût du très utile Pentagone à $49,800,000. Pour un progrès c'était un progrès! On venait d'épargner, sur papier, évidemment, $22,600,000.

C'était en 1968. En 1969, après de nouvelles études budgétaires de la part du Conseil du Trésor, la décision formelle fut prise: il ne faut pas que l'édifice coûte plus que $34,000,000. On vient donc d'épargner un autre $15,800,000. Merci Messieurs!

Mais pour tous ces plans inutilisés, ces études, contre-études, expertises et contre-expertises, il fallait payer les architectes. On s'entendit pour leur donner $1,181,000. Et le projet avait été abandonné! Mais grâce au ciel, au lieu de dépenser $34,000,000 pour un Pentagone aussi utile à la paix mondiale qu'une perruque à un hippie, ça ne nous coûtait plus que $1,181,000.

Mais il y a des gens têtus, dans l'Armée. Ils savent se battre. Ce sont de vrais soldats, des braves! Le gouvernement autorisa donc, l'été dernier, la construction d'un édifice de $34,000,000. La victoire de l'Armée canadienne ne fut toutefois que partielle, puisque l'édifice ne serait pas consacré uniquement à jouer les Pentagone, mais "à l'utilité générale'", comme on dit dans le jargon des traductions fédérales.

On convoque probablement pour la millième fois les architectes et on négocia avec eux une nouvelle entente: pour un autre $100,000 en sus de leurs $1,181,000 ils retoucheraient les plans préliminaires conformément dux nouvelles décisions du gouvernement.

Ce qui fut dit fut fait. L'édifice est en construction à Ottawa. Il coûtera $34,000,000 de nos belles et bonnes "toquennes" durement gagnées et il a rapporté aux architectes $1,281,000, ce qui est inférieur de $215,000. aux honoraires prévus par la coutume.

L'Armée et le gouvernement a donc épargné $215,000. Merci Messieurs. Ils ont dépensé $1,281,000, mais ils auraient pu en dépenser $215,000 de plus.

En optant pour un édifice de $34,000,000 au lieu de $72,400,000 ils ont épargné $38,400,000. N'est-ce pas merveilleux, tant d'économies! N'est-ce pas efficace, le fédéralisme? N'est-ce pas rentable? Merci, Messieurs, de votre sollicitude.

Gérald Godin

Fondation d'un mouvement

Pour la défense des prisonniers politiques

Un groupe de citoyens viennent de fonder un mouement pour la défense des prisonniers politiques.Voici la pétition du mouvement.

ATTENDU QUE tout individu, quels que soient les gestes qu'il a posés ou qu'il est accusé d'avoir posés, A DROIT A UNE JUSTICE PLEINE ET ENTIERE:

ATTENDU QUE, dans le passé, les individus accusés à partir de leur participation - ou de leur pseudo-participation - à des actes de terrorisme attribués au FLQ (Front de Libération du Québec), n'ont pas bénéficié de toutes les garanties que prévoit l'appareil judiciaire, dont en particulier la présomption d'innocence dont doit jouir quiconque n'a pas été trouvé formellement coupable;

ATTENDU QUE le droit à une justice pleine et entière est encore souvent limité a ceux qui ont les moyens financiers de mener leur cause jusqu'au bout de toutes les instances judiciaires possibles;

ATTENDU QUE le système d'assistance judiciaire présentement en vigueur ne satisfait aucunement aux besoins des détenus.

Nous, soussignés, Québécois respectueux du maintien des droits de l'homme les plus élémentaires, annonçons la mise sur pied, par sollicitation publique, d'un fonds de cinquante mille dollars ($50,000) en vue de la défense de tous Québécois détenus sous le coup d'accusations découlant de leurs opinions ou présumées opinions ou de leurs prises de position politiques ou de gestes posés en vertu de ces opinions ou prises de position

Ce fonds sera administré par un comité de trois membres élus par les signataires de la présente déclaration.

Je signe la déclaration du MDPPQ telle que parue dans Québec-Presse du 5 juillet 1970.

Nom:. . . . . .

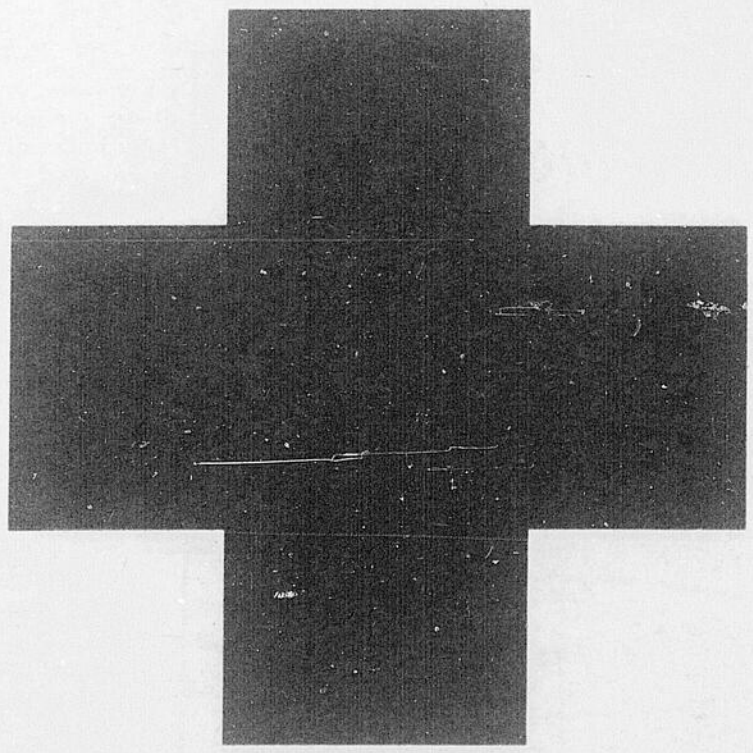
Adresse:. . . . . .

Téléphone:. . . . . .

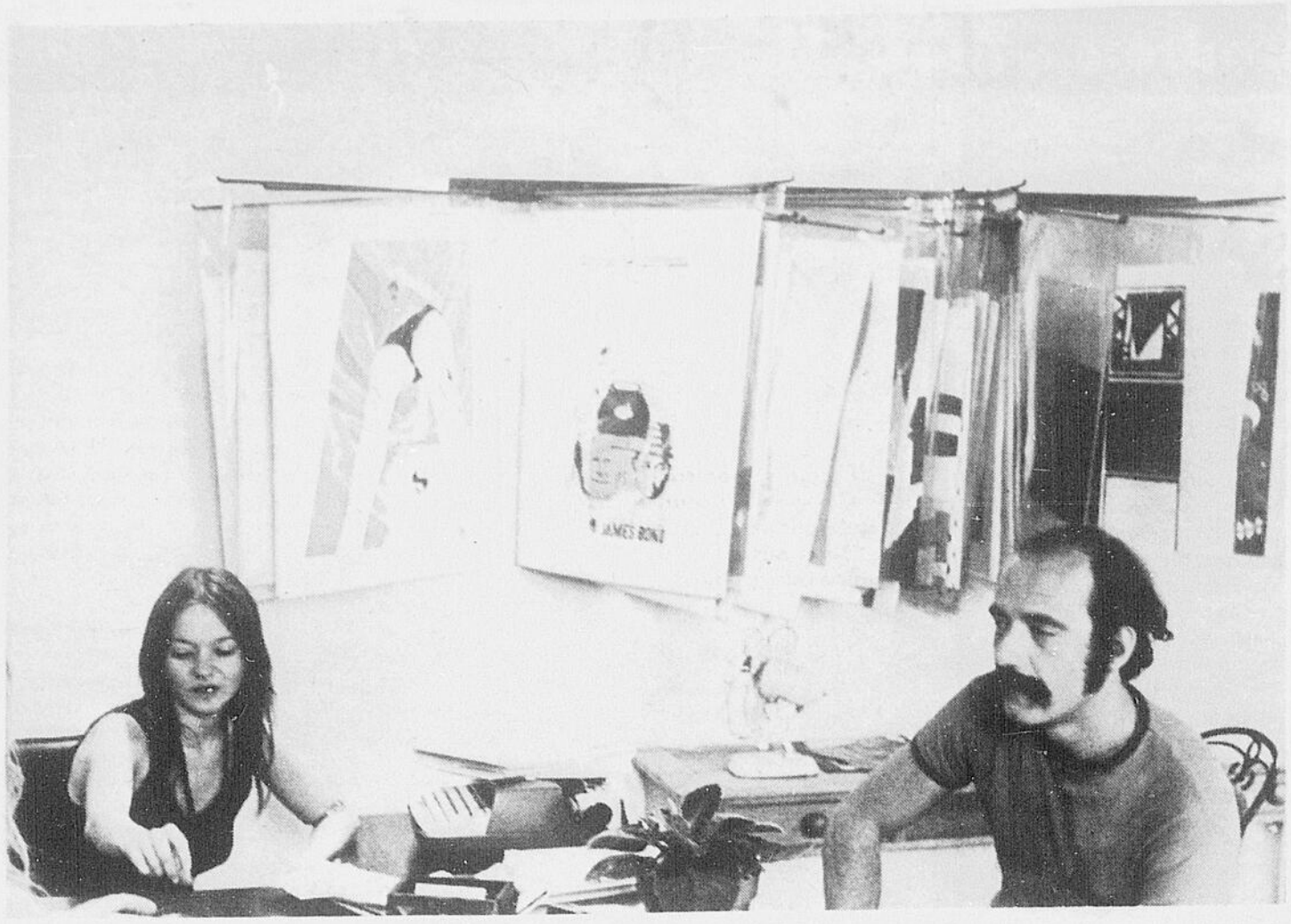
Faire parvenir à:
MDPPQ
a/s du Dr Serge Mongeau
5285 Aurèle,
St-Hubert,
P.Q.

La Croix Bleue toujours à votre service.

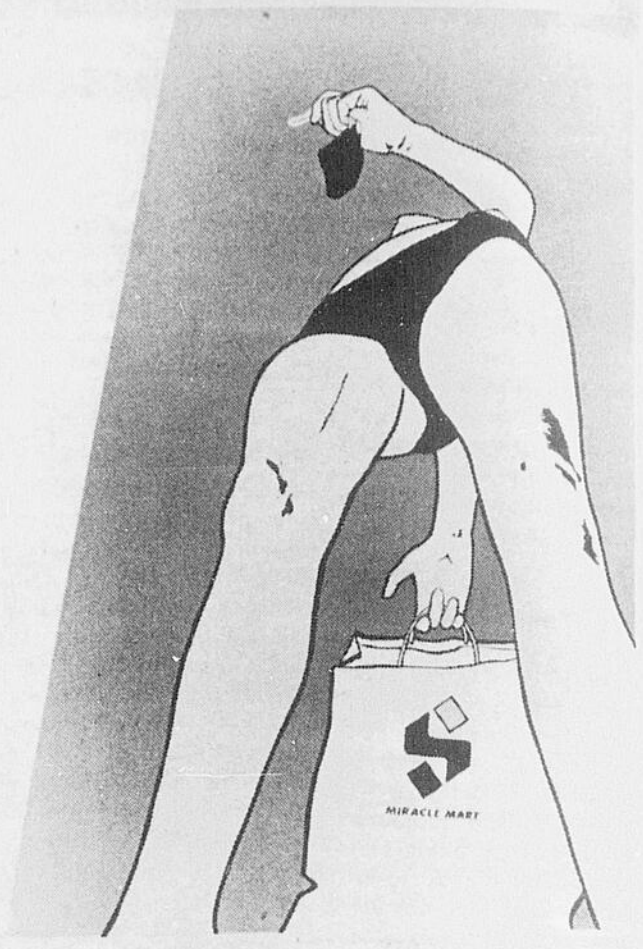
Le régime d'assurance-maladie du Québec va couvrir la plupart des frais des médecins. Cependant, l'assurance-maladie ne couvrira pas les frais de chambres privées ou semi-privées, d'infirmières privées, les médicaments et autres dépenses non médicales.
La Croix Bleue du Québec va continuer de protéger plus d'un million de Québécois. Avec l'entrée en vigueur du régime d'assurance-maladie du Québec, la Croix Bleue devra modifier ses régimes. En fait, la Croix Bleue va offrir des avantages supplémentaires. Vous recevrez très bientôt par l'entremise de votre employeur ou par le courrier tous les renseignements sur ces nouveaux régimes.



La Croix Bleue du Québec continuera de protéger plus de 1,000,000 de Québécois



Lise Bissonnette et un des membres du groupe, Fernand Bergeron dont les gravures représentent souvent de vieilles maisons du Québec.



Madame Steinberg a trouvé cette gravure de Pierre Ayot très amusante et elle l'a achetée lors d'un encan, au musée de Montréal.

Lise Bissonnette du Groupe Media

Commis-voyageur pour artistes

par Mireille Morency
photos Patricia Lacroix

Ce n'est pas facile pour un artiste de produire et, en même temps, de voir à sa publicité, à la vente de son produit et à l'administration que cela implique. C'est à cause de tout cela et aussi parce qu'ils se connaissaient déjà, que quelques artistes de Montréal se sont groupés sous le nom de Media.

Lise Bissonnette est un peu l'âme du groupe, tout en étant elle-même graveur elle est devenue l'agent personnel de chacun des membres du groupe. Ces membres sont, outre Lise Bissonnette, Pierre Ayot, Fernand Bergeron, Gilles Boisvert, René Derouin, Jean-Noël, Robert Savoie et Robert Wolfe. Or, depuis décembre 1969, **Media** a pignon sur rue; angle Bleury et Sherbrooke.

- Lise Bissonnette, pourquoi un local?

Ca devenait indispensable d'avoir un coin où les gens puissent voir ce que nous avons à vendre. Pendant un temps, je me trimbalais avec mon cartable sous le bras, (je continue à le faire d'ailleurs) mais c'est important que le décorateur que nous réussissons à rejoindre par notre publicité puisse passer au local, au moment où il en a envie et le temps.

- Il y a aussi des bijoux dans la boutique, étaient-ils là avant vous?

- Non. Nous sommes associés pour ouvrir cette boutique. Notre association nous permet de partager les frais d'un local, d'un bureau, du téléphones mais nos intérêts sont distincts, les bijoux d'un côtés, les gravures de l'autre.

- De qui sont les bijoux?

- De Norbert André de la Porte, un Hollandais, et de quelques autres artistes hollandais.

-En quoi consiste votre travail?

- C'est le travail d'un agent; je m'occupe de placer les gravures de chaque artiste dans les galeries, des boutiques, de contrôler les ventes à chaque maison, de remplacer le matériel vendu, d'organiser des expositions, de faire des contacts des différents milieux intéressés.

- Tout ça en même temps que la boutique?

- Oui, c'est pour ça que le fait d'être deux me facilite les choses, ça me permet de continuer les démarches, de me déplacer.

- Vous vous occupez seulement de gravures?

- En principe oui mais évidemment, si un client s'intéresse à la peinture d'un des gars, ça m'est facile, j'ai déjà le contact.

-Et les multiples, qu'est-ce que c'est?

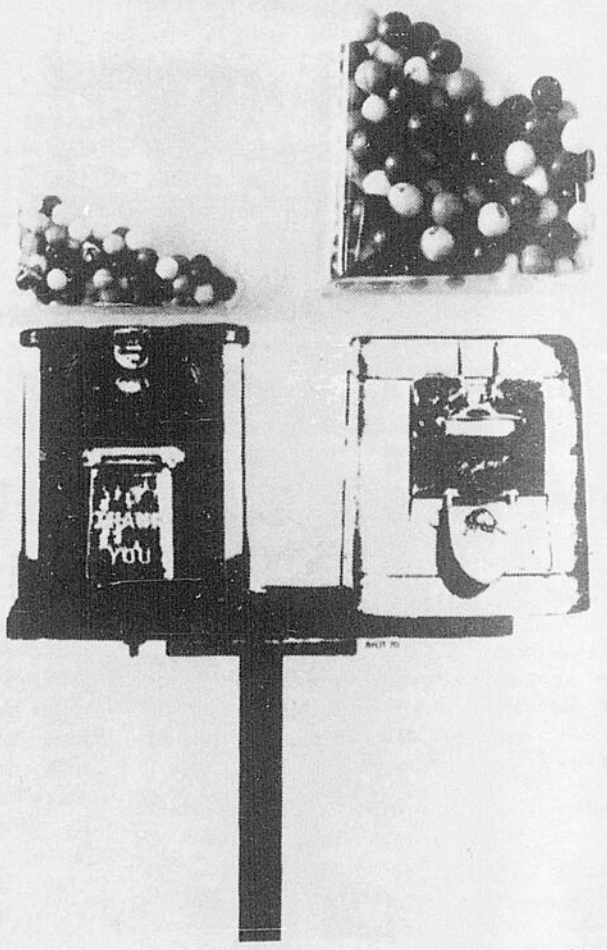
- Ce sont des objets produits à un certain nombre d'exemplaires, comme par exemple les modules de vinyle soufflé de Jean Noël.

- Les gravures se vendent combien?

- De 50 à 90 dollars environ mais il y a une question de format, ça peut être moins que 50 dollars et plus de 90.

Le groupe Media a déjà pas mal d'activités derrière lui. L'hiver dernier on a pu voir ses gravures au milieu du salon de l'artisanat au Palais du Commerce et Lise Bissonnette semble très contente de cette expérience, le public d'une telle manifestation étant très large et très varié.

Une tentative de rapprochement avec le milieu des affaires a aussi été faite: des gravures ont été accrochées pendant deux mois dans des bureaux et à la fin de cette exposition, plusieurs planches ont été achetées. En ce moment, le groupe expose dans une galerie importante de Winnipeg et on entendra certainement parler d'eux pendant la prochaine saison.



De vraies gommes dans une boîte de plastique! La machine et sa base sont imprimées en sérigraphie sur une grande plaque de plexiglass blanc. C'est un multiple à trois exemplaires de Pierre Ayot.

VOULEZ VOUS GOÛTER LA CUISINE DE L'AMÉRIQUE LATINE?

Le Mexique, le Chili, l'Argentine, le Pérou, Cuba, le soleil, les épices, les vins, les liqueurs des vacances et des rêves d'évasion.

El Barrio Latino

Le seul authentique restaurant latino-américain de Montréal

ouvert de 4 P.M. à 1 A.M.

AIR CLIMATISE

Nous sommes bilingues - Français - Espagnol

2077 rue St-Denis (au sud de Sherbrooke) Tel. 844-0707

VOUS LISEZ QUÉBEC-PRESSE, FAITES-LE LIRE À VOS AMIS

SPECTACLES

En 1969, 65% des artistes québécois ont gagné $5,000 et moins

Par Micheline Handfield

Au cours de 1969, 65% des artistes (comédiens, chanteurs, danseurs) ont gagné $5,000 et moins.

La Fédération qui englobe les membres de l'Union des Artistes, de la Société des Arts du Québec et les stagiaires, comprend 1721 personnes. De ce nombre, 344 artistes ont gagné $5,000. et plus tandis que 418 durent se contenter de moins de $1,000. Il existe, évidemment, au sein de la Fédération un certain nombre d'adhérents qui ne peuvent plus travailler et qui paient une cotisation moindre afin de pouvoir bénéficier de l'assurance à laquelle ils ont droit. Néanmoins, la situation paraît alarmante: l'artiste, pour réussir à gagner sa vie convenablement, doit exercer en même temps un autre métier. Or, pour obtenir du travail dans le domaine artistique, il doit être disponible, d'où le cercle vicieux dont il est victime.



MM. GASTON BLAIS et JEAN-PAUL JEANNOTTE, secrétaire général et président de l'Union des Artistes déplorent la pénurie d'emplois qui laisse trop de comédiens dans le besoin.

La cause de cet état de choses? La pénurie d'emplois, bien sûr: **"L'administration coûte trop cher pour la production"**, explique Jean-Paul Jeannotte, président de l'Union des Artistes, **"c'est le drame de la société d'Etat. La télévision produit de moins en moins de télé-théâtres, et d'heures du concert: il y a des chanteurs à rien faire ici et lorsqu'on produit un concert, on va chercher des artistes étrangers, par snobisme. Ce sont les chanteurs qui sont le plus affectés. On a mis sur pied des équipes de production mais on ne fait plus d'émissions. A la radio, c'est la même chose: le télé-roman a tué le radio-roman et l'entreprise privée n'emploie que quelques animateurs. Au théâtre, la situation est pire. L'Egrégore n'existe plus, L'Escale, pour l'instant, ne présente rien, Le Capricorne a cessé d'exister.**

Et Terre des Hommes?

- Là, on encourage les amateurs et les étrangers. Il n'y a qu'au Théâtre du Canada que les nôtres travaillent.

"L'UNION N'EST PAS UN BUREAU DE PLACEMENT"

-Que peut faire l'Union pour venir en aide aux comédiens?

-L'Union n'est pas un bureau de placement. On ne peut pas provoquer les directeurs, ni leur dire qui engager; c'est leur privilège et on ne peut que déplorer la situation.

Le secrétaire général, M. Gaston Blais, estime qu'on doit renseigner les autorités sur la question: **"A la suite d'une suggestion émise au cours d'une assemblée générale, une commission d'enquête a été instituée. Elle fait présentement une évaluation du marché du travail, constate les lacunes et prévoit les remèdes. Un comité préparera ensuite un mémoire qui sera remis aux autorités compétentes, soit le Conseil Des Arts de Montréal, celui d'Ottawa, le ministère des Affaires culturelles et celui du Travail.**

Même si le rapport est encore incomplet, on connaît déjà plusieurs recommandations qui en feront partie: **"D'abord, on demande que les compagnies théâtrales, l'Orchestre symphonique de Montréal et les compagnies de ballet, qui sont subventionnés, soient soumis à certaines règles quant à la distribution des sommes reçues. Une partie de cet argent pourrait revenir aux artistes. Nous croyons qu'une trop grande part est consacrée à l'administration. En outre, on espère obtenir l'assurance que la postsynchronisation des émissions d'origine étrangère et des films produits au pays sera effectuée par nos membres. Et finalement, on voudrait que les producteurs et impresarios soient accrédités. Ils devront ainsi respecter leurs contrats et personne n'omettra de payer ses cachets et ne fera faillite, ou alors, ils perdont leurs permis.**

En plus de ça, tout ce que l'Union des Artistes peut faire, c'est d'orienter les comédiens, chanteurs ou danseurs dans le besoin vers les services sociaux: **"Mais il est très rare"**, reprend M. Blais, **"qu'un interprete fasse appel aux Oeuvres car il est fier. Et nous ne sommes pas témoins des situations pénibles dans lesquelles plusieurs d'entre eux se trouvent. On dit que l'artiste est un exibitionniste: il se met en évidence quand il est en pleine gloire; dans le cas contraire, il cache son jeu."**

En guise de conclusion, M. Jeannotte déclare que tout cela est relié à la politique des arts: **"Le jour où l'Etat accordera une importance suffisante à la culture, il y mettra le prix et par conséquent, les interprètes retireront enfin ce qu'ils sont en droit de recevoir"**. En attendant les conservatoires de théâtre et de musique de même que l'Ecole nationale de théâtre continuent de dispenser des cours à des jeunes, qui, leurs études terminées, se lanceront en vain sur le marché du travail!

Revenus moyens des artistes québécois en 1969

Moins de $1,000.	: 418
De $1,000. à $2,000.	: 182
De $2,000. à $3,000.	: 129
De $3,000 à $4,000.	: 69
De $4,000. à $5,000.	: 79
$5,000. et plus	: 344

LIVRES

o MARCEL DUBE

Le dramaturge de la Crise, dans "Zone" et "Le temps des lilas", qui est devenu le dramaturge des déchirements de la bourgeoisie d'après Duplessis dans "Les beaux dimanches", et qui semble avoir le souffle court si l'on en juge par ces deux dernières pièces, fait l'objet d'une étude fort bien faite de Maximilien Laroche dans la collection Ecrivains d'aujourd'hui, chez Fides. A remarquer surtout, une série de photos passionnantes sur la vie privée de Marcel Dubé.

o ROBERT CHOQUETTE

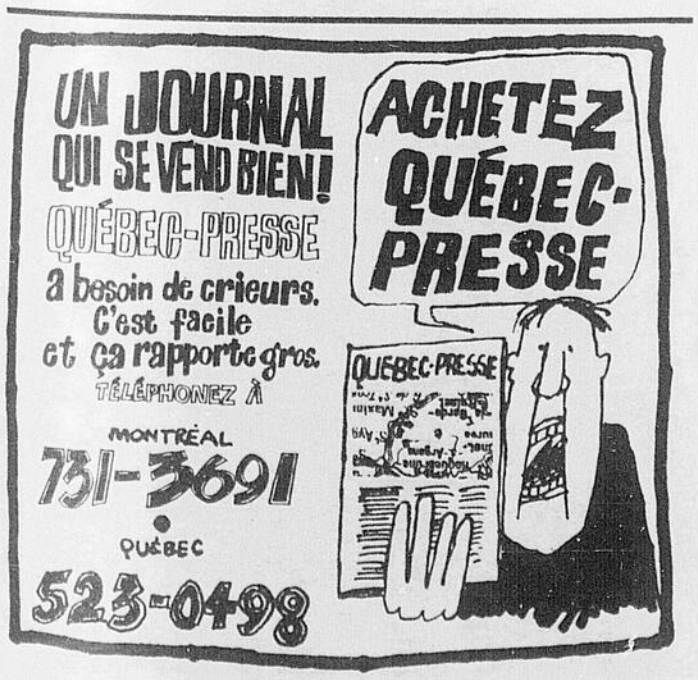
Célèbre pour toute une génération de femmes qui se passionnaient pour "Métropole" et les aventures d'une famille aisée de Montréal, Robert Choquette est ensuite passé avec succès de la radio à la télévision avec "La pension Velder" pour devenir un des représentants du Canada dans les pays étrangers. Moins connu comme poète, il est tout de même l'auteur d'une des oeuvres les plus volumineuses et travaillées de la poésie québécoise "Suite marine", dont j'ai retenu après dix ans deux pages sur les "Harengs plus nombreux que leur nombre". C'était de la poésie comme on n'en fait plus... heureusement. Pour les curieux de notre histoire littéraire, Fides a réuni un choix de poèmes dans sa collection de poche.

o POESIE ET POLITIQUE

Pierre Cadieux est un des nouveaux poètes québécois les plus originaux, qui fut le fondateur avec Michel Bujold du Parti Poétique lors des dernières élections, Il vient de publier aux "Editions neigeuses", un brillant bilan de la campagne électorale de Michel Bujold. Truffée de citations, de photos, de collages, d'affiches, la plaquette de Bujold-Cadieux est importante, parce qu'elle incarne fort bien toute une nouvelle manière de concevoir l'acte poétique, le rôle social du poète, l'édition, la liberté et le système "D" de ceux qui constituent "la gang du Carré St-Louis". Le livre a d'ailleurs été mis au monde à l'Imprimerie du Village du Carré.

o JACQUES FERRON

Le grand sachem de nos lettres, l'amérindien Jacques Ferron, médecin par surcroît, vient de passer à son tour sur la table d'opération. Le critique de l'Action Nationale, Jean Marcel, a en effet "ouvert" Ferron pour nous décrire de haut en bas le contenu caché de l'oeuvre du Louisevillien. La radiographie est bonne. L'écrivain est en bonne santé. Louiseville est d'ailleurs une pépinière de stylistes, à preuve le regretté Napaul Vanasse et son collègue Rémi Paul, dont la réthorique enflamme toujours les "magouas" et autres Québécois de cette belle région. Aux Editions du Jour.



4
SPECTACLES SUPPLÉMENTAIRES
Jeu. Ven. Sam.
8 h. 30



LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE
SES DANSEURS ET MUSICIENS
ENSEMBLE DE 180!



9, 10, 11 Juillet
matinée: dim. 12 juil.

Soirs $3 - $4 - $5 - $6 - $7
Matinée $2.50 - $3 - $4 - $5 - $6

Billets en vente: Place des Arts, CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX: Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine, École de Conduite Métro Station Métro Longueuil; Caisse Populaire Maisonneuve, 4200 Adam; Fontainebleau, 5500 e., Sherbrooke; Hoffman's, 1472 Peel; Charlebois, 2115 e., Jean-Talon; Galipeau, 1480 e. Fleury; Atlantic-Pacific Travel, 4950 Queen Mary; Bander's, 1188 o., Bernard; Universal Sta., 4617 Ch. des Sources, D.-des-O.; Pharmacie Nuckle, Centre d'achats Laval et Île-Perrot; Librairie Ado-Nick, Centre d'achats Forest, 10827, Pie IX; Bijouterie Maurice Legault, 1087 Notre-Dame, Lachine.

COMMANDES POSTALES à CCA seulement, avec chèque ou mandat et enveloppe retour affranchie. Billets d'étudiants et Âge d'Or ($1.00), se présenter en personne à CCA seulement.

RÉSERVATIONS:
CCA: 932-2171

Gagnez un voyage pour 2 à Moscou et au Bolshoi via un Jet DC-8 d'AIR-CANADA.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Sun Valley
THEATRE D'ETE DE "SUN VALLEY"
Direction : HENRI NORBERT
L'AMANT DE COEUR
Comédie "galante" moderne qui a fait à Paris les beaux jours des Théâtres Apollo-Daunou et Potinière, avec en vedette
ANDREE LACHAPELLE - HENRI NORBERT - DOMINIQUE BRIAND
Réservations et renseignements :
Ste-Adèle 229-3511 — Montréal (direct) 861-4801
Représentations : MARDI, MERCREDI, JEUDI à 9 h p.m.
CE SOIR SAMEDI (deux représentations) 8 h et 10 h 30 p.m.
Café restaurant LE SOLEIL ouvert jusqu'à minuit et Samedi jusqu'à 1 h a.m.

Le dimanche à Radio-Canada

Il y a du monde à la messe!

par Micheline Handfield



"QUEL EST VOTRE DIEU", une émission religieuse au cours de laquelle les animateurs l'abbé Dubuc et Guy Mauffette invitent leur invité Hubert de Ravinel à témoigner de sa foi.

Inscrit-on des émissions religieuses à l'horaire parce qu'il serait mal vu que le culte ne soit pas représenté à la télévision? Ou y a-t-il effectivement un public intéressé à ce genre d'émissions?

Radio-Canada présente actuellement deux émissions religieuses: "Le jour du Seigneur", c'est-à-dire la messe télévisée et "5 D", magazine d'information religieuse. **300,000 téléspectateurs regardent régulièrement la première tandis que la seconde en rejoint 450,000:** "Nous n'avons pas d'autres buts que de répondre à ce qu'on pense être un besoin" nous explique Réal Michaud, chef du Service des Emissions religieuses.

Pourquoi diffuse-t-on la messe? "**Quand on a commencé, il y a plus de 10 ans, les gens étaient à la fois plus homogènes et plus religieux; ils y ont pris goût tout de suite: ça réconfortait ceux qui depuis longtemps étaient privés de la messe comme les malades, les vieillards. Pour eux la télédiffusion du culte était perçue comme une bénédiction. Pour nous c'était une partie du public à servir.**"

- Pourquoi Radio-Canada se borne-t-elle à présenter le culte catholique?

- **Il n'y a aucune raison politique ou discrimination derrière cet état de choses. On n'a jamais écarté la possibilité de présenter un autre culte; mais comme on tient compte du gros public, on présente la messe catholique. Le plus loin qu'on soit allé, c'est de diffuser le culte catholique non romain mais arménien. Cette année, nous avons l'intention de présenter un autre culte. Pour les catholiques, ce sera intéressant de voir des chrétiens des autres confessions vivant leur culte.**

"LA RELIGION EST CONTESTEE, REMISE EN QUESTION"

- Radio-Canada attache-t-elle une certaine importance aux émissions religieuses?

- **Sans hésiter, je réponds oui. Pourquoi? Parce que le milieu attache lui-même une grande importance à la religion. La pratique religieuse baisse, la croyance aussi. Il y a un déplacement de l'intérêt religieux. Avant, tout se traduisait en gestes, en pratique; aujourd'hui, le culte est moins diffus mais plus présent. La religion est contestée; elle agace, inquiète, est remise en question. Alors nous, on essaie d'être le témoin le plus objectif de la situation. L'intérêt n'est pas moins grand mais différent.**



REAL MICHAUD: "Aujourd'hui, la religion est contestée, elle agace, inquiète, est remise en question."

- Dans quelle optique prépare-t-on les émissions religieuses?

- **Notre perspective est très ouverte. Pour nous le religieux n'est pas l'ecclésial. Il s'agit d'une manifestation humaine à laquelle les acteurs ajoutent une dimension religieuse. On ne fait pas de propagande (Radio-Canada est définie comme une société non confessionnelle). Côté budget, disons que nous ne sommes pas constamment gênés dans notre travail; évidemment avec plus d'argent, on ferait plus mais j'ai déjà été plus à l'étroit.**"

- Le public perçoit-il cette perspective que vous venez d'expliciter?

- **Oui, il commence à voir les choses ainsi. Il y a une libération de la parole sur le plan religieux. Nous parvenons, je crois, à être le témoin de ce fait. Les émissions religieuses à participation du public (à la radio) en attestent.**

"Le jour du Seigneur" et "5 D" sont maintenant à l'horaire de Radio-Canada pour une nouvelle année.

AU CANAL "10"

A Télé-Métropole, la série "Quel est votre Dieu" a connu une saison satisfaisante puisque les ratings se sont maintenus tout au long de l'année. L'idée: à chaque semaine, un invité qu'on choisit parmi les personnalités qui ont fait leur marque dans notre monde, vient décrire sa façon propre de voir Dieu. Le Dr David, Juliette Huot, l'éditeur Jacques Hébert, le Ministre Gérard Pelletier et plusieurs autres ont donc témoigné successivement: "Chaque invité doit être nommément de foi catholique" nous explique le réalisateur François Côté. "**Pour certains, Dieu est un être humain, pour d'autres, un principe abstrait, l'amour ou encore la fraternité. Nous avons recueilli des témoignages d'une authenticité frappante.**"

- Pourquoi présente-t-on une émission de ce genre?

- **Parce que ça répond à un besoin. Il y a un public fidèle**; de nos jours, **la religion** n'est pas prise **pour acquis**; les gens **cherchent. Et** puis, il y **a aussi les gens** religieux **qui réclament** ce genre **d'émission** puisque c'est **leur façon à eux** de respecter le jour du Seigneur.

En fait l'émission est regardée **par un public intellectuel**, des gens qui réfléchissent.

La pensée de l'émission vient de l'Office des Communications: "**Elle a peut-être été choisie à cause du budget minime dont on dispose mais la forme est viable. C'est la personnalité de l'invité qui importe; et ça ne s'achète pas. Nous n'avons aucune difficulté à obtenir la participation d'invités de marque; c'est la preuve que l'émission dit quelque chose.**"

Télé-Métropole, étant un poste privé, ne peut se permettre de diffuser des émissions qui n'intéressent qu'un public restreint: "**Le point de vue du poste et qu'il faut accepter parce qu'il s'agit de la télévision privée, c'est d'intéresser le public dans le but de faire un profit. L'un ne va pas sans l'autre. Si le poste dépense une certaine somme, il faut qu'il y ait un public pour regarder l'émission en question.**"

La programmation de Télé-Métropole pour l'année qui vient n'étant pas encore connue, on ignore à l'heure actuelle si "Quel est votre Dieu" sera maintenu à l'horaire.



"5 D" SE VEUT UN MAGAZINE d'information religieuse: Guy Comeau, Jean-Guy Roy, Dom. Helder Camara, Simone Chartrand et Lise Gravel discutent avant l'émission.

LE PATRIOTE A CLEMENCE
1474 EST, rue STE-CATHERINE
521-6666 • 523-1131
AIR CLIMATISE

présente
4 • 4 • 4 • 4
une REVUE avec
JEAN-GUY MOREAU
SOPHIE CLEMENT
MARTHE MERCURE
GUY L'ECUYER



JUSQU'AU 19 JUILLET
JEU. - VEN. - SAM. - DIM.

DERNIERE PRESENTATION CE SOIR
RENEE CLAUDE

le Patriote de Ste-Agathe
Anciennement "La Sablière"

7 JUILLET AU 12

TEX

HORAIRES
Mar. - merc. - jeudi & dim. 9 hres. Sam. 8 hres 30 & 11 hres.

TOUS LES SOIRS A MINUIT FILM

CETTE SEMAINE
"DRACULA"



Le pour et le contre des concours pour jeunes filles

par Micheline Handfield

"J'cours les concours. . . y paraît que j'ai tout pour", chante Robert Charlebois. Les jeunes filles qui "ont tout pour" ont l'embarras du choix puisque les concours visant à élire des "Miss" se multiplient. Concours de beauté, de personnalité ou de popularité, il y en a pour tous les goûts.

Marie-Josée Longchamps vient d'être élue "Miss Télévision". La reine de ce concours est choisie par voie de vote populaire et la gagnante passe un week-end à Paris. A part ça, que peut espérer Miss Télévision. "Pour moi, c'est l'imprévu", nous dit Marie-Josée Longchamps, quelques minutes à peine après sa nomination. "J'espère que ce titre fera démarrer une foule de choses au niveau de ma carrière." La comédienne estime qu'à ce titre se rattache une certaine responsabilité puisqu'elle devra représenter la télévision québécoise à plusieurs reprises, notamment à Paris où elle sera reçue par le délégué des Affaires culturelles du Québec. Mais de l'année qui commence, Marie-Josée Longchamps ignore tout.

Marie-Josée Longchamps entreprend une année de règne, Marie-France Beaulieu vient de dire adieu aux douze mois au cours desquels on l'appelait Miss Canada. Et si la première semble pleine d'espoir, la seconde adopte une attitude beaucoup plus modérée face aux concours en général, son expérience s'étant avérée assez difficile.



MARIE-JOSE LONGCHAMPS: "Miss Télévision 70" se demande ce que l'année qui commence lui réserve.

Miss Canada a attendu 19 mois la voiture qu'elle avait gagnée

Marie-France Beaulieu a été couronnée le 11 novembre 1968. Il lui a fallu attendre plus de 19 mois pour obtenir la voiture à laquelle son titre lui donnait droit. Notons toutefois que l'automobile en question lui a été remise officiellement lors du couronnement. Son année de règne est maintenant terminée et Miss Canada 1969 attend toujours une partie de sa bourse de $1,250; quant aux articles manquants de sa garde-robe de Miss Canada la jeune fille désespère de ne jamais les recevoir. En revanche, on lui a quand même donné un téléviseur-couleur, un second noir et blanc, un piano de concert, 208 paires de bas, trop courts, 22 parapluies et 12 imperméables.

Marie-France Beaulieu avoue ne pas avoir participé à ce concours à cause des avantages matériels: **"Je me suis inscrite au concours de Miss Montréal à cause du challenge. Pour moi, c'était un défi; je ne l'ai pas fait à cause du prestige. Quant aux cadeaux, je n'y pensais pas puisque je ne croyais pas gagner."** Elle partit donc à l'aventure; aujourd'hui, maintenant que tout est fini, comment analyse-t-elle cette expérience? **"Je suis encore un peu dans le bain je ne peux pas être objective. Pendant l'année, j'ai fait de longues tournées de promotion pour les grands magasins, des photos de publicité, des spectacles pour l'armée, des interviews pour la radio et la télévision. Les jours étaient longs et bien remplis; je me souviens d'une journée de travail qui débuta à 6 h. 30 le matin et se termina à 3 h. 30, le jour suivant. L'expérience fut difficile mais ça m'a quand même aidée à sortir de moi-même. Je me sens plus dégagée, plus épanouie."**

- Vous avez dû suspendre vos études; le regrettez-vous?

- Je le regrette parce que j'ai perdu un an d'études et ça compte. D'un autre côté, l'expérience m'a donné une perspective nouvelle de la vie et des choses.

- Au point de vue carrière, ce titre vous a-t-il apporté quelque chose?

- Malheureusement non, ce fut même le contraire qui se produisit: ça ne m'a rien apporté. Je pense que ça m'a mis des bâtons dans les roues: les gens pensent que Miss Canada est une beauté plastique, qui n'a pas de sentiments. Pourtant, j'ai déjà fait mes preuves en tant que comédienne auparavant et j'aurais aimé continuer.



MARIE-FRANCE BEAULIEU admet que le titre de "Miss Canada" ne lui a rien apporté sur le plan professionnel.



LOUISE TREMBLAY est en mesure de dire, après seulement 4 mois de règne que le titre de "Miss Cinéma" a fait démarrer sa carrière plus rapidement.

Miss Cinéma'70 travaille surtout comme hôtesse

"Je n'ai rien à perdre", s'est tout simplement dit Louise Tremblay quand on lui proposa de participer au concours de "Miss Cinéma". Elle n'y croyait pas au début, puis elle s'est mise à espérer: la gagnante se voyait offrir un rôle assez consistant dans un long métrage québécois, une bourse de $1000, un cours de mannequin et un voyage à Paris. Louise Tremblay décrocha le titre en mars 1970. Que s'est-il passé depuis? **"A ce jour, j'ai reçu tout ce qui m'a été promis sauf le voyage en Europe que je ferai en septembre. On ne m'a rien demandé d'autre que ce qui avait été entendu."**

- Au point de vue travail?

- Ca ne fait que quelques mois mais le tire m'a assurément apporté quelque chose. D'abord, on vient de me proposer un rôle dans un second film. J'ai aussi beaucoup de travail comme hôtesse. Vraiment, ça valait la peine. Je n'ai pas d'embêtements, personne ne m'ennuie et je puis continuer mes études d'art dramatique. En quatre mois, je n'espérais pas plus. C'est la période des vacances et je pense qu'il est normal que tout soit calme."

En outre, Louise Tremblay estime que le fait d'avoir obtenu le titre de Miss Cinéma a fait démarrer sa carrière plus rapidement: **"Ca fait 5 ans que je travaille pour devenir comédienne. La machine publicitaire reliée à ce concours fait que les gens nous connaissent davantage et pensent à nous offrir du travail. Ca demande quand même des efforts; il faut se démener."**

Ce ne sont là que quelques exemples, le Québec comptant à lui seul une centaine de Miss, allant de Miss Québec, jusqu'à Miss Patates Frites, en passant par Miss Régates internationales de Valleyfield. Certains concours sont menés avec un sérieux à l'épreuve de tout reproche. D'autres, il faut bien le dire, exploitent la gagnante. Les organisateurs ayant déboursé une certaine somme, ils doivent s'assurer qu'ils ne l'ont pas fait en vain. Et la plupart des candidates, plus naïves les unes que les autres, en sont toutes venues à participer par hasard... sans même imaginer un seul instant qu'elles pouvaient gagner! Et l'année de règne commence, montrant trop tôt que le rêve est parfois bien éloigné de la réalité.

MINI-NOUVELLES

Aujourd'hui, il y a fête populaire à La Butte. Gilles Mathieu, président de la République et Raymond Lévesque, maire de la Butte, invitent tout le monde à compter de deux heures sur la grande place de la République. En plus des chansons de Raymond Lévesque, Mme Goulet sera à l'accordéon tandis que M. Gagnon jouera du violon. A neuf heures, le même soir, on pourra assister à la revue de Raymond Lévesque intitulée "Mauses que c'est plate le théâtre".

Pendant que Line Bourgeoys travaille à la Butte au cours de la saison estivale, Yves Corbeil anime quotidiennement le magazine "Un instant de vacances", à l'antenne de Radio-Canada.

"Tango" fera ses débuts sur la scène québécoise à Jonquière dans le cadre du festival annuel. On retrouvera Claude Préfontaine, Jean Duceppe, Roger Garand, Louis Aubert, Monique Mercure, Colette Courtois et Ghislaine Paradis dans un mise en scène d'Yvan Canuel. Il s'agit d'une pièce drôle qui sera présentée à Jonquière en juillet et qui reviendra au théâtre des Prairies de Joliette en août.

Hair, enfin à Montréal. Eh non, il s'agit encore une fois d'une fausse rumeur. Hair viendra, bien sûr, mais ce n'est pas encore pour cette fois. Le bureau chef, de New York ayant encore quelques décisions à prendre, on reporte de trois semaines l'annonce des détails concernant cette production. Leur seule excuse est que ces mêmes organisateurs ont déjà 16 productions de Hair à travers le monde.

Jean-Guy Moreau, Marthe Mercure, Sophie Clément et Guy l'Ecuyer poursuivent leur revue "4 4 4 4" au Patriote à Clémence pour deux autres semaines.

Au cours de l'été, 4 stages de créativité ont été organisés. Ils intéresseront particulièrement les créateurs, pédagogues, animateurs, organisateurs ainsi que tous ceux dont le travail implique la communication, la diffusion, l'expression. Les stages ont lieu dans les locaux de In Media, dans le Vieux Montréal, au 461, rue St-Sulpice, et les frais de participation sont de $200.

Spectacle tous les soirs à 9 h. ● Le samedi à 9 h et 11 h.
Relâche le lundi.
la butte
REVUE DE RAYMOND LEVESQUE
DU 30 JUIN AU 2 AOUT
MAUSES QUE C'EST PLATE LE THEATRE
avec Lyne Bourgeois, Benoît Marleau, Claude Michaud et Raymond Lévesque
LA BUTTE A MATHIEU
VAL-DAVID TEL. 819-322-2248

ADIEU PRUDENCE
de LESLIE STEVENS
avec:
JEAN-PIERRE MASSON
FRANÇOISE FAUCHER
JACQUES LORRAIN, FRANCE LAVERDIERE
DU 26 JUIN AU 30 JUILLET A 9 H 00
Relâche lundi et vendredi / samedi 7 h 30 et 10 h 30
Billets en vente chez Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine
THÉÂTRE DES PRAIRIES INC.
1 + 756-0559 / ROUTE 48 SORTIE DE JOLIETTE
BAR LICENCIE LES SOIRS DE SPECTACLES

Les films à la télévision

L'américanisation par le Canal "10"

par André Bertrand

Télé-Métropole et Radio-Canada, jusqu'à preuve du contraire, s'adressent à un public francophone:

o CFTM a présenté plus de 300 longs métrages américains depuis janvier dernier, et Radio-Canada seulement 75. En d'autres termes, Télé-Métropole américanise les Québécois en axant sa programmation à 45% sur les Etats-Unis alors que les productions américaines constituent à peine 15% des films offerts aux spectateurs par le canal 2.

o CFTM, qui raffole des émissions de prestige où paradent sans arrêt toutes les stars d'Hollywood, se désintéresse du cinéma en tant que phénomène culturel: grâce à des émissions comme **Ciné-Club**, **Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui** et **Classiques à coup sûr**, Radio-Canada ne commet pas la même bêtise. Au contraire, l'apparition de la série **Cinéastes de notre temps** démontre d'une manière éloquente que Radio-Canada accorde aux créateurs authentiques la place qu'ils méritent, loin de se laisser impressionner par les vedettes fabriquées à coup de millions par des publicistes milliardaires.

o Un film doublé en français ne vaudra jamais un film tourné en français et présenté tel quel, dans sa version originale. C'est pourquoi Radio-Canada, qui s'approvisionne d'abord auprès des producteurs français et ensuite sur les autres marchés étrangers, nous refile moins de traductions que Télé-Métropole: 440 traductions à Télé-Métropole depuis six mois, 310 à Radio-Canada.

o La France et les Etats-Unis monopolisent 80% de la programmation de CFTM. C'est ridicule. Transmettre une image aussi embrouillée de la production internationale, qui favorise de la sorte deux pays au détriment de tous les autres, c'est rire du monde. Le canal 10 devrait imiter Radio-Canada et consacrer 45% de sa programmation à des oeuvres réalisées à l'extérieur de la France et des Etats-Unis. Faire une suggestion pareille, est-ce déraisonnable?

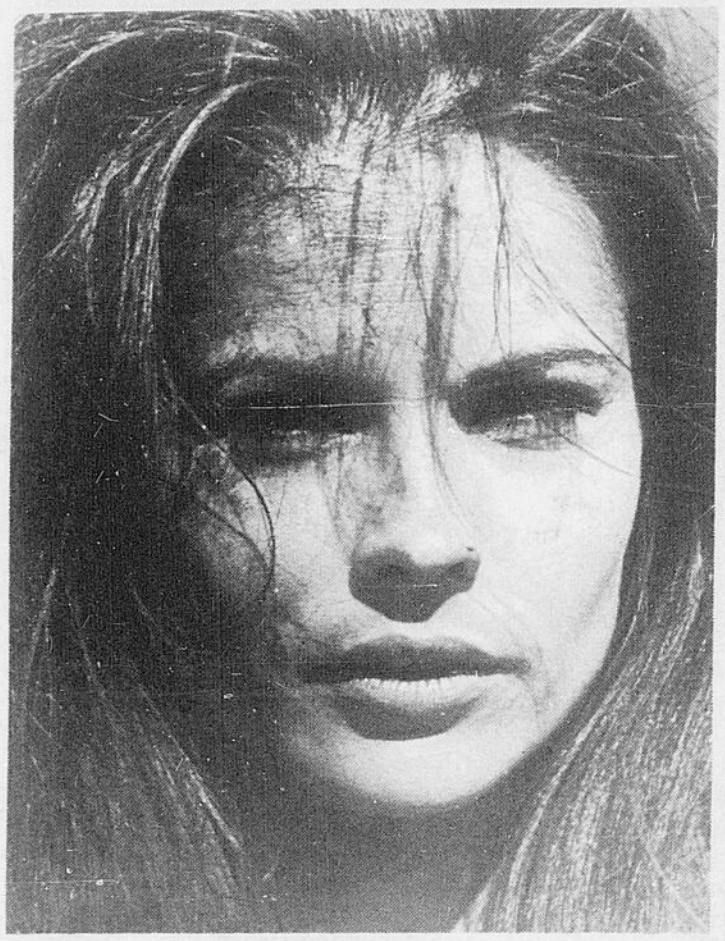
o Que Télé-Métropole ignore le cinéma québécois, nous le savons depuis belle lurette: mais Radio-Canada, l'un des principaux débouchés de l'Office National du Film, commande à nos documentaristes de nombreux courts métrages inscrits à l'horaire de **Cent millions de jeunes** et de **Dossiers** par exemple. Est-ce donc si difficile, de contribuer à l'essor de notre cinéma à nous? Quand le **Ciné-Club** du mardi soir est remplacé par des longs métrages canadiens, pourquoi France-Film - Télé-Métropole refuse-t-ils de prêter TROUBLE-FETE à Radio-Canada?

o Une programmation intelligente, qui n'a pas pour but de coincer un film entre deux bingos, n'importe quel navet, une programmation intelligente tient compte des réalisateurs: c'est Karel Zeman à 14 heures et Karel Zeman à 23 heures 30 le même 29 mars, ici LES AVENTURES FANTASTIQUES et là LE BARON DE CRAC.

o En fin de compte, c'est au chapitre des films représentés plusieurs fois à quelques petites semaines d'intervalle que Radio-Canada se fait damer le pion par CFTM. A CFTM, la liste des reprises s'enrichit sans cesse davantage de nouveaux titres farfelus, jour après jour. Inutile de les citer, cette page ne suffirait pas. Cette page tout entière!

Origine des films présentés à Radio-Canada de janvier à juin 1970

	avant-midi	après-midi	soirée	fin de soirée	total	%
France	52	61	7	82	202	40
U.S.A.	13	6	27	29	75	15
Italie	17	19	1	13	50	10
Allemagne	10	8	0	5	23	5
Angleterre	4	7	4	3	18	4
Espagne	5	6	0	2	13	3
Tchécoslovaquie	1	3	0	4	8	2
Pologne	3	2	0	2	7	1
Yougoslavie	4	2	0	1	7	1
Japon	1	1	0	5	7	1
U.R.S.S.	4	1	0	1	6	1
Autres					94	17



Genevieve Deloir, l'héroine de RED, a décroché un nouveau rôle dans un film canadien dont le tournage débute incessamment à Toronto: réalisé par Albert Waxman pour la firme National General Pictures, THE CROWD INSIDE relate les aventures de quatre jeunes qui partagent le même appartement, sans doute effrayés par la solitude. Patricia Collins, Alan Dean et Larry Perkins complètent la distribution.

Labyrinthe

LABYRINTHE III, le merveilleux spectacle cinématographique produit par l'Office national du film du Canada et applaudi par le monde entier à l'Expo 67, sera de nouveau, cette année, offert aux visiteurs de Terre des Hommes.

Comme en 1969, LABYRINTHE III aura lieu dans l'ancien pavillon Pacifique Canadien-Cominco, situé dans l'île Notre-Dame, et c'est la partie montrée dans la salle III en 1967 que pourront voir les spectateurs.

Tourné en Afrique, au Cambodge, en Russie, aux Etats-Unis, en Grèce, au Canada et ailleurs, le film, qui débute par un court préambule réalisé sous la direction de Tom Daly, rappelle au spectateur les thèmes de "L'homme, le héros" et du "dédale", pour l'amener au moment où l'expérience est portée à son comble: celui où le visiteur se trouve face à face avec le monstre de sa personnalité à demi réalisée. Ce monstre est symbolisé à l'écran par un crocodile poursuivi et tué par les chasseurs d'une tribu d'Ethiopie.

Oeuvre de trois cinéastes de l'Office national du film du Canada: Roman Kroitor, Colin Low et Hugh O'Connor, LABYRINTHE III est l'histoire de l'homme, de tous les hommes qui, indépendamment de leur couleur ou de leur croyance, partagent les mêmes joies et les mêmes peines au cours du voyage que l'on a appelé le labyrinthe de la vie.

Réussite due à la fois aux cinéastes et aux techniciens, LABYRINTHE III présente la prodigieuse aventure de l'homme de tous les pays et de tous les temps.



MOSCOU, les grands magasins "Goum", tels qu'on les voit dans Labyrinthe.

LE GUIDE DU SPECTATEUR

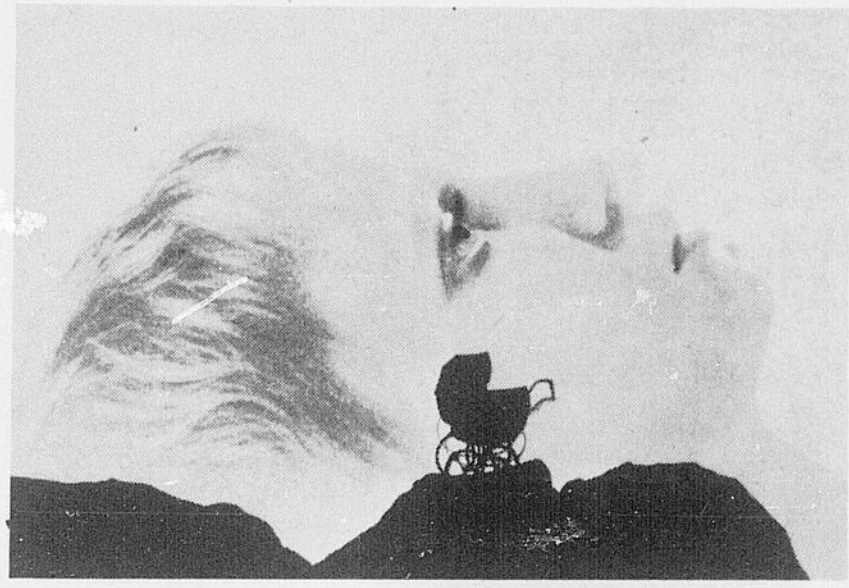
	Christiane BERTHIAUME Dimanche-Matin	André BERTRAND Québec-Presse	Robert-C. BERUBE Séquences	Pierre BROUSSEAU Photo-Journal	Ginette CHAREST TV-Hebdo	Denis LAMOUREUX Télé-Radio-Monde	André LEROUX Sept-Jours	François PIAZZA La Semaine	Jean-Pierre TADROS Le Devoir	Louise TASSE La Patrie	MOYENNES EN %
Dans les cinémas											
WOODSTOCK York	★★★	★★★	★★	★★★	★★★		★★	★★	★★★		87
PETULIA Dauphin		★★	★★★	★★★			★★★		★★		87
ROSEMARY'S BABY Papineau et Château	★★★	★★★	★★	★★★		★★	★★★	★★	★★	★★★	85
LE SATYRICON Place Ville-Marie		★★★	★★★	★★★	★	★★★	★	★★★	★★	★★★	81
M.A.S.H. Galeries Westmount	★★★	★★★	★★	★★	★★★	★	★	★★	★★		70
RED Rivoli	★★★	★★★	★★	★	★	★★	★★	★★★	★★	★	67
SCENES DE CHASSE EN BAVIERE Fleur de Lys		★★	★★			★★	★★★	★	★★	•	57
ZABRISKIE POINT Place Ville-Marie		★★★	★★	★★	★	★	•	★	★★	★★★	56
LE COEUR FOU Elysée	★★					★★				★	56
L'ESCALIER Champlain			★			•	•	★★	★★	★★★	44
HOW THE WEST WAS WON Côte-des-Neiges			★	★★	★	★	★	★★			44
IN SEARCH OF GREGORY Westmount							★	★★	★		44
LE CLAN DES SICILIENS Capitol	★★	•	★	★★	★	★★	•	★★	•	★★	40
DEUX FEMMES EN OR St-Denis et Bijou	★★	★	•	★	•	★★	•	★★	★	★	33
A BOY NAMED CHARLIE BROWN Avenue			★				★	★	★		33
BENEATH THE PLANET OF THE APES Loew's			•	★★		•	•			•	13
L'INITIATION Parisien	•	★	•	•	•	★	•	•	•	•	7
WITHOUT A STICH Snowdon			•	•			•				0
À la télévision											
L'OBSEDE Au 2 le 8 à 20:00		★★	★★	★★★			★★		★★		73
EDOUARD ET CAROLINE Au 2 le 5 à 14:30			★★					★★		★	56
GOUPI, MAINS ROUGES au 7 le 7 à 9:00	★★	★	★				★★	★★			53
LE ROUGE ET LE NOIR Au 4 le 10 à 23:30			★	★★		★★★		★		★	53
ENTRE LA MER ET L'EAU DOUCE Au 2 le 7 à 23:30	★★★	★	•		★★	★★	★★	★	★★		52
DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE Au 13 le 10 à 9:30		•	★★	★★			★★★	•	★★		50
MON AMOUR MON AMOUR Au 2 le 5 à 23:30	•	•	•	★				★★	★★		28

Dans ce tableau, le point noir désigne une abstention,le point noir la cote la plus défavorable et les trois étoiles la cote la plus favorable. Ainsi, pour calculerles moyennes en pourcentage, il suffit de comparer le nombre d'étoiles obtenues par un film au nombre d'étoiles qu'il pouvait obtenir: LE COEUR FOU, par exemple, pouvait obtenir 9 étoiles, 3 critiques s'étantprononcés, mais n'en a récoltées que 5. Et 5 et à 9 ce que 56 est à 100.

LES FILMS



Dès septembre, Pierre Pronovost donnera la réplique à Paule Baillargeon dans JOKER, réalisé par Pierre Harel pour In-Média.



Le chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvre, ROSEMARY'S BABY, reprend l'affiche cette semaine à Montréal. A voir coûte que coûte, au Papineau.



Michael Sarrazin et Julie Christie se donnent la réplique dans IN SEARCH OF GREGORY, qui poursuit sa carrière au Westmount.

UN JOURNAL QUI SE VEND BIEN!

QUÉBEC-PRESSE a besoin de crieurs. C'est facile et ça rapporte gros.

TÉLÉPHONEZ À

MONTRÉAL 731-3691

QUÉBEC 523-0498



LES FILMS

ALOUETTE: 319 O. Ste. Catherine 861-2807. **How the West Was Won** 12.30, 3.10, 5.50, 8.30

ARLEQUIN: 1004 E. Ste-Catherine 288-2943. **Le marchand de femmes** 2.55, 6. 15, 9.40. **La Vénus interdite** 1.15, 4.40, 8.05.

ATWATER: Angle Atwater-Ste-Catherine 935-4246. **Butch Cassidy and the Sundance Kid** 12.55, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30.

AVENUE: 1224, Greene 937-2747. **Boy Named Charly Brown** 1.20, 3.15, 5.20, 7.30, 9.40.

BERRI: 1280, St-Denis 878-2424. **Visage** 2.00, 5.55, 9.50. **Les Séducteurs** 12.15, 4.00, 8.00.

BIJOU: 5030, Papineau 527-9131. **Deux femmes en or,** 12.45, 2.58, 5.11, 7.24, 9.37.

BONAVENTURE: Place Bonaventure 861-2725. **Sapho Darling** 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40 DSC 9.10.

CANADIEN: 1204 E., Ste-Catherine 523-5180. **Paris top secret** 12.15, 3.00, 5.45, 8.30, **Desirella** 1.40, 4.25, 7.00, 9.55.

CAPITOL: 890 O., Ste-Catherine 866-6828. **Le clan des siciliens** 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.05, 9.30 DSC 9.25; dim. dès 12.15.

CHAMPLAIN: 1815 E. Ste-Catherine 524-1685. **La lettre du Kremlin** 12.05, 4.05, 8.00 **Les Belles Années de Miss Brodie** 2.15, 6.10, 10.10.

CHATEAU: 6956, St-Denis 271-4400. **L'Amour** 2.30, 6.00, 9.30. **Les Traquenards** 12.50, 4.20, 7.45.

CINEPIX PRESENTE:
CHANTAL BENAUD *l'apprentissage de la sexualité* DANIELLE OUIMET

LA JOIE DE L'AMOUR
l'initiation
UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX
CARTES DE L'AGE D'OR ACCEPTEES
DERNIERES SEMAINES
LE CINEMA PARISIEN
HORAIRES 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.10, 7.30, 9.35

CINEMA V: 5550, O., Sherbrooke 489-5559. **Curieuse jaune** 7.30; dim. 12.00, 3.55, 8.00. **Curieuse bleue** 9.35; dim. 2.05, 6.00, 10.05.

CINEMA DE MONTREAL: 1584 E. Mont-Royal 521-7870. **Danger diabolique** 12.50, 6.11. **Dans la chaleur de la nuit** 2.48, 8.09. **Le tombeur de ces demoiselles** 12.10, 4,38, 9.59.

COTE-DES-NEIGES: 6800, Côte-des-Neiges 735-5527. Cinéma I: **Secret of Santa Vittoria** 1.20, 3.55, 6.30, 9.05, Cinéma II: **Puf's Stuff** 11.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

CREMAZIE: 8610, St-Denis 288-4210. **Oliver** 2.00, 5.00, 8.00.

CRYSTAL: 1223, St-Laurent 861-2249. **Shock Troops, Where It's At, Heaven With a Gun.**

DAUPHIN: 2396 E. Beaubien 721-6060. Salle Renoir: **Bullitt** 7.30, 9.30; sam. dim. 1.30, sam. dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, Salle McLaren: **Butch Cassidy** même horaire.

ELYSEE: 35, O. Milton 842-6053. **Le temps de vivre** lun. mar. jeu. 7.30; sam. dim. mer. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.45. Salle Eisenstein: **More** même horaire.

FESTIVAL: 1206 E. Ste-Catherine 525-8600. **Elle veut tout savoir** 12.15, 3.00, 5.45, 8.30.

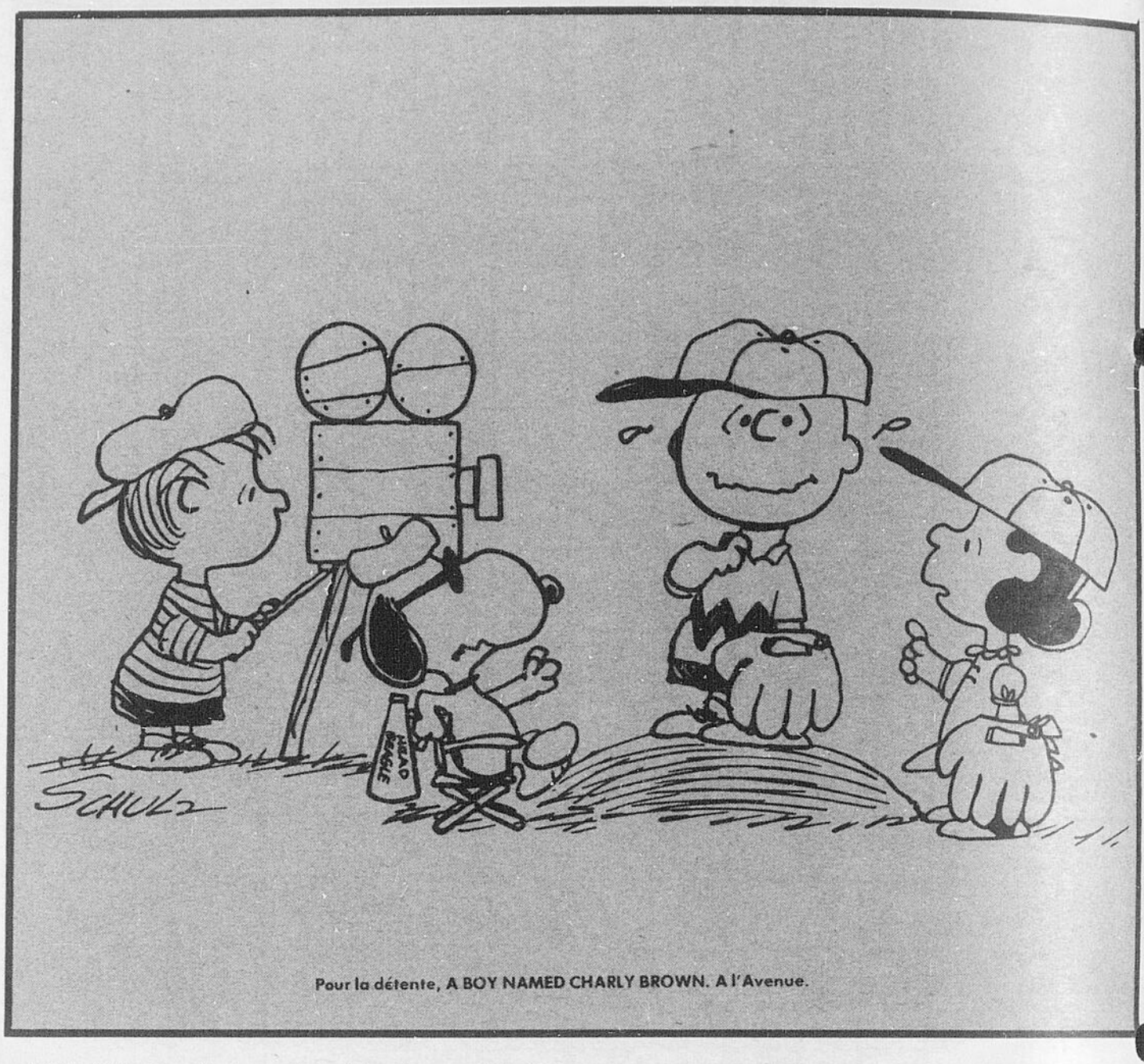
FLEUR DE LYS: 858 E., Ste-Catherine 288-2202. **Scènes de chasse en Bavière** 12.15, 3.30, 6.35, 10.00. **Les Cracks** 1.40, 4.55, 8.10.

GALERIES D'ANJOU: Centre d'Achats Anjou. "**Cramponne-toi Gerry**" merc. sam. dim. 3.00, 6.15, 9.45, **Trois sur un sofa** 1.00, 4.30, 7.50.

GRANADA: 4353 E. Ste-Catherine **L'Amour** 2.55, 6.15, 9.40. **Les Traquenards** 1.15, 4.40, 8.05.

GREENFIELD PARK: 549 Taschereau 671-6129. Cinéma I: **Battle of Britain** 8.50, **Gaily Gaily** 7.00; merc. dim. dès 12.30. Cinéma II: **La Cannonière du Yang Tse** 8.10; **La Déesse des sables** 6.30; merc. dim. dès 1.30.

JEAN-TALON: 4255 E. Jean-Talon 725-7000. **Les Matins clairs** 6.30, 10.05; dim. 3.15, 6.30, 10.05. **Dracula contre Frankenstein** 8.20; dim. 1.30, 4.55, 8.20.



Pour la détente, A BOY NAMED CHARLY BROWN. A l'Avenue.

KENT: 6100 O., Sherbrooke 489-9707. **The activist** 1.25, 3.25, 5.30, 7.35, 9.45. DSC 9.05.

LOEW'S: 954 O., Ste-Catherine 866-5851. **Beneath the Planet of the Apes** 10.50, 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.45; dim. dès 12.25.

LUCERNE: 855, Décarie 744-2734. **The Star** merc. sam. dim. 1.30, 5.40, 9.35, **Prudence and the Pill** 3.50, 7.40.

MAISONNEUVE: Centre d'Achats Maisonneuve 3001 E. Sherbrooke 525-2174. **Les Matins clairs** 6.30, 10.05, dim. 3.15, 6.30 10.05. **Dracula contre Frankstein** 8.20; dim. 1.30, 4.55, 8.20.

MERCIER: 4260 E. Ste-Catherine 255-6224. **Chantage au meurtre** 12.45, 4.30, 8.15, **Bullitt** (français) 2.35, 6.20, 10.05.

MIDI-MINUIT: 4462, St-Denis 842-8264. **Aime-moi vite le jour se lève** 1.40, 4.55, 8.10. **Labyrinthe du sexe** 12.00, 3.10, 6.25, 9.40. Samedi: 10.30, 1.40, 4.55, 8.10, 11.50, 12.10, 3.20, 6.35, 9.50.

MONKLAND: 5504, Monkland 484-3579. **The adventurers** 12.00, 4.40, 9.30. **True grit** 2.30, 7.15, DSC 7.10.

PALACE: 698, O. Ste-Catherine. **Kelley's Heroes** 10.15, 12.55, 3.35, 6.25, 9.15, DSC 9.00.

PAPINEAU: 4519 Papineau 521-6853. **L'Amour** 12.50, 4.20, 7.45, **Les Traquenards** 2.35, 6.05, 9.35.

PARISIEN: 480 O. Ste-Catherine, 861-2697. **L'initiation** 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.20, 7.30, 9.35.

PIGALLE: 912, Ste-Catherine O., 866-2774. **Aime-moi vite, le jour se lève** 12.00, 3.10, 6.25, 9.40. **Labyrinthe du sexe** 10.30, 1.40, 4.55, 8.10.

PLACE VILLE-MARIE: Place Ville-Marie 866-2644, Grand Cinéma: Satyricon Mardi à vend. 2.15, 7.00, 9.30; sam. dim. lun. 1.00, 3.30, 7.00, 9.30; sam. dim. lun. 1.00, 3.30, 7.00, 9.30, Petit Cinéma: **Monique** 1.15, 3.15, 9.15, DS. 11.15.

PLAZA: 6505, . St-Hubert 274-6155. **Paris top secret** 12.15, 3.00, 5.45, 8.30 **Desirella** 1.40, 4.25, 7.00, 9.55.

PUSSYCAT: 4015, St-Laurent, 849-9469. **Slaves of Love** 1.40, 4.25, 7.10, 10.00. **Jenny Wife-Child** 12.15, 2.55, 5.40, 8.30.

SEVILLE: 2155, O., Ste-Catherine 932-1139. **The Boatniks** 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.35.

SNOWDON: 5225, Décarie, 482-1322. **Without a Stitch** 1.20, 3.25, 7.25, 9.30.

SAVOY: 4470, Wellington, 769-7372. **Star** merc. sam. dim. 1.25, 5.15, 9.05, **Prudence and the Pill** 3.25, 7.15; sam. dès 5.15.

THE CINEMA: Westmount Square 931-1322. **Mash** 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, D.S.C. 9.06.

VAN HORNE: 6150, Côte-des-Neiges 737-5811. **A Nice Girl Like Me** 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.35, DSC 9.05.

VERDUN: 3841, Wellington 768-2092. **Bullitt** 12.45, 4.30, 8.15, **Chantage au meurtre** 2.45, 6.30, 10.15.

WESTMOUNT: 5048, O., Sherbrooke 486-8978. **In Search of Gregory** 12.20, 2.10, 4.00, 5.50, 7.40, 9.25, DSC 9.10.

YORK: 1487 O. Ste-Catherine 937-8978. **Woodstock Festival** Sam. 12.00, 3.15, 6.30, 9.45.

REX: 3900, St-Denis 842-2361. **Le cercueil vivant** 12.30, 5.04, 9.38. **La chute de la maison Usher** 2.06, 6.40, **Le baiser du vampire** 3.31, 8.05.

RIVOLI: 6906, St-Denis, 277-4129. **Red** 2.45, 6.05, 9.25, **L'Inconnue de San Igor** 1.05, 4.25, 7.45.

SAINT-DENIS: 6906, St-Denis 849-4211. **Deux femmes en or** 12.45, 2.58, 5.00, 7.24, 9.37.

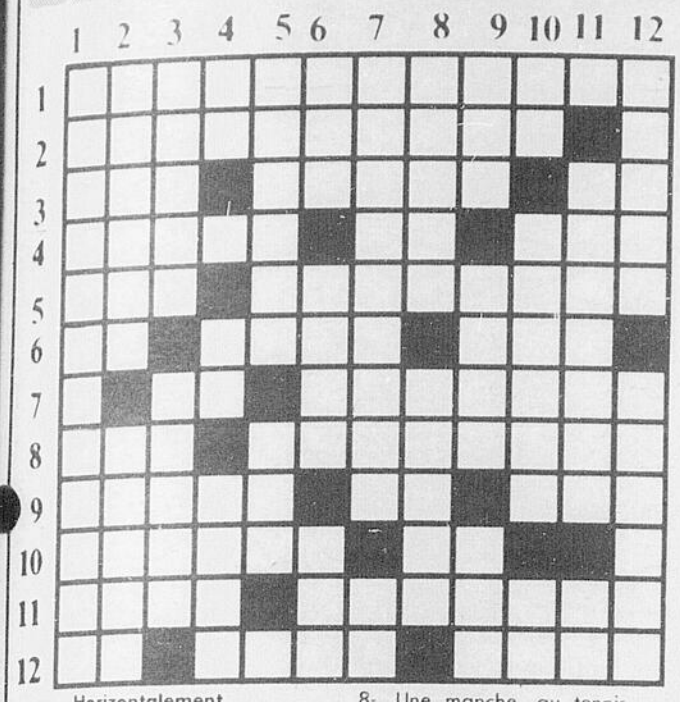
SALLE HERMES: 5550 O., Sherbrooke 489-5559. **Your Wife That Unknown Human Being** 8.00, 10.00; dim. 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

L'AMOUR SE FAIT DE PLUSIEURS FAÇONS !..
18 ANS
Grâce à la Virilité du Forgeron, le Village se distingue par une Fécondité Surprenante!
AIME MOI VITE, le jour se lève
COULEURS
LE LABYRINTHE DU SEXE
COULEURS
TEL 842-8264
Midi-Minuit
4462 ST-DENIS & MT-ROYAL
DERNIERE SEMAINE!
TEL 866-2774
Pigalle
912 STE-CATHERINE & MANSFIELD
VERDUN CINEMA PARC
Midi-Minuit & Pigalle, Dernier Programme Complet, Semaine 8.10, Samedi 9.50 p.m. Parc, Dernier programme 8.30 p.m.

Tous les soirs à 8h.30 et Sam. Dim. à 5h.30 et 8h.30
le dernier et le plus beau FILM DE SERGIO LEONE
VERSION FRANÇAISE COMPLÈTE
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
"Dommage que je n'y sois pas!" — Clint Eastwood
CLAUDIA CARDINALE
HENRY FONDA — JASON ROBARDS — CHARLES BRONSON
CINÉMA D'ÉTÉ À LA COMEDIE CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine
Tél. 861-3338


TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00
Parc Richelieu

LES MOTS CROISES





Horizontalement

1- Action d'alimenter.
2- De la Corée du Nord.
3- Du verbe nuire - Ecrivain anglais (1814-1844) - Senior.
4- Ville de Roumanie - Interjection qui sert à appeler - Suinte.
5- En passant par - Qui fait tort.
6- En matière de - Dieux de la mythologie scandinave - Convenu.
7- Service de renseignements - Vanterai les mérites de.
8- Une manche, au tennis - De Vendée.
9- Astronome et physicien français (1786-1853) - Silicium - Division du compas.
10- Composé chimique qui existe dans certaines essences de fleurs - Lac du Soudan.
11- Qui existe effectivement - Plateau de Madagascar.
12- Double voyelle - Besoin de manger - Célebre collège d'Angleterre fondé en 1440.

Verticalement

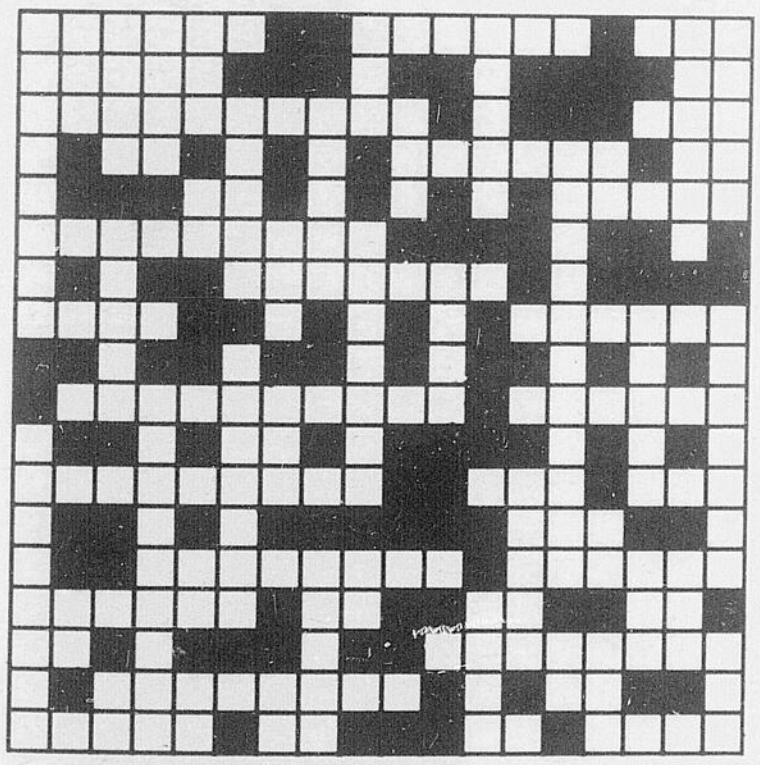
1- Cérémonie commémorative.
2- Vantais - Ch.-l. de c. (Mayenne).
3- Donna les couleurs de l'arc-en-ciel - Degré, période d'un développement.
4- Docteur en médecine - Altesse Royale - Sport d'origine écossaise.
5- Coffrets a bijoux - Délit.
6- Patriarche - Affluent de l'Oubangui - Trois voyelles.
7- Intelligence avec l'ennemi (pl.) Messieurs.
8- Poètes grecs de l'époque primitive - Ville d'Italie.
9- Au golf, petite cheville - Aperçu élémentaire - Unité monétaire de Norvège.
10- Préfixe privatif - Policiers - Titane (inversé).
11- Titre donné a certains princes musulmans (pl.) - Lac du Soudan.
12- Dieu marin - Massif et col des Alpes.

MOTS ENTRE-CROISES

Contrairement aux mots croisés, nous vous donnons les mots. Vous n'avez pas à les chercher. Tous les mots nécessaires pour la reconstitution du problème sont classés au bas de la grille selon leur nombre de lettres, par ordre alphabetique.

Commencez le jeu en plaçant les mots avec le plus grand nombre de lettres, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la liste.

Chaque mot à sa place propre dans la grille, et elle est unique.



2 LETTRES
As
As
Bu
Ce
Cm
Es
Eu
Go
Ha
Li
Lu
Or
Ou
Ri
Ri
Se
Si
Ta
Te
Un
Us
Ut

3 LETTRES
Air
Art
Cri
Ers
Est
Eta
Ete
Eve
Ile
Leu
Mer
Sel
Son
Sur
Toi

4 LETTRES
Abbe
Brou
Crin
Rage
Semi
Sept

5 LETTRES
Anale
Epne
Lampe
Lueur
Osier
Gevue
Sobre
Tarir
Tigre
Tridi
Turin

6 LETTRES
Cobalt
Enorme
Escale
Etable
Irisée
Laveur
Rhésus
Toubib

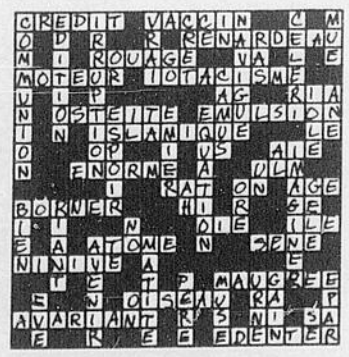
7 LETTRES
Elision
Entière
Escrime
Etrécir

8 LETTRES
Bergerac
Complète
Escalier
Lointain
Ratelier

9 LETTRES
Gentleman
Intrépide
Orangerie

10 LETTRES
Ciboulette
Végétation

11 LETTRES
Illusionner





QUEBEC SAIT ACHETER

avec Cécile Hamel, dt.p., directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

Les prix continuent de monter!

Les consommateurs de la région de Montréal seront certainement heureux d'apprendre que les prix de gros du boeuf, à la mi-juin, étaient en baisse par rapport à la mi-mai, de deux dixièmes de cent la livre! Est-il nécessaire de préciser que cette baisse ne s'est pas manifestée au niveau du détail?

L'état du marché ne s'améliore pas

Malheureusement, il y a eu au cours du mois une augmentation du prix de toutes les autres denrées (sauf le poulet à griller) qui figurent au tableau comparatif des prix préparé par la Section de l'information des marchés du Ministère fédéral de l'agriculture. Ces denrées sont: la longe de porc, l'épaule New York, le jambon fumé, les dindons, les pommes, les pommes de terre et les oeufs. Ces derniers ont connu une augmentation de 3.2 cents la douzaine pour les oeufs A gros alors que les prix avaient diminué dans les autres grandes villes du pays. Le prix des poulets à griller est demeuré le même.

Les prévisions pour le mois de juillet ne sont pas des plus encourageantes: hausse du prix du boeuf, légère hausse du prix du porc, baisse possible du prix des poulets, des dindons à griller et des dindes. Il se pourrait que les abricots et les cerises se vendent à un prix légèrement inférieur à celui de l'année dernière. Les fraises baisseront encore et les framboises pourraient être plus chères par suite d'une récolte plus faible cette année en Ontario. Les pommes et les pommes de terre connaissent leur hausse saisonnière due à l'offre limitée de ces denrées sur le marché.

Le prix des oeufs et le plan conjoint

Nous disions ci-dessus que le prix des oeufs avait augmenté au Québec alors qu'il avait baissé presque partout ailleurs. En fait, Montréal est la grande ville ou l'on paie les oeufs le plus cher. Jugez par vous-mêmes: à la mi-juin, les prix de gros à la douzaine des oeufs A gros étaient de 54.6 cents à Montréal, 47.5 cents à Vancouver, 47 à Edmonton, 44 à Halifax, 39.1 à Toronto, 38 à Regina et 32.4 à Winnipeg. Les oeufs se vendaient donc 15½ cents de plus la douzaine à Montréal qu'à Toronto. L'écart n'était que de 6.7 cents à la mi-mai. Qu'on vienne donc nous dire encore que le plan conjoint est à l'avantage du consommateur! Jusqu'ici, le plan conjoint n'a bénéficié qu'à certains producteurs et certains distributeurs.

Toujours sans doute dans l'intention de venir en aide au consommateur exploité, deux autres groupes sont en train de former des plans conjoints: les éleveurs de porcs du Québec et les aviculteurs du Québec. Si, pour le consommateur, l'effet de ces deux plans conjoints signifie aussi une augmentation du prix de ces denrées, nous désirons informer la Régie des Marchés Agricoles que nous n'en voulons pas.

Encore une "gamique"

Si le mot gamique ne figure pas au dictionnaire français, c'est sans doute parce que ces procédés pour le moins douteux sont moins courants en France qu'ici. Mais, comme c'est le "mot juste" à mon avis, je n'hésite pas à l'employer pour vous mettre en garde contre ce mot rassurant: consommateur. A ma connaissance, nous avions jusqu'ici "Les consommateurs unis du Québec" et "Le Comptoir des consommateurs de Montréal". La semaine dernière, j'ai appris l'existence de la "Quebec Consumer Advertising Ltd".

ATTENTION! Il ne s'agit pas là d'associations qui oeuvrent à la protection du consommateur. Ce sont trois compagnies qui vendent des téléviseurs couleur par recommandation, c'est-à-dire qu'on vous accorde une prime pour chaque téléviseur que vous faites vendre après avoir acheté le vôtre à un prix exorbitant plus des frais de financement excessifs. Par exemple, la "Quebec Consumer Advertising Ltd" vous fait croire que vous aurez l'appareil pour rien. En fait, on vous le vend $1279. auxquels on ajoute $504. de frais de financement en trois ans, ce qui vous donne comme prix total $1783. pour un téléviseur couleur Philco de 25 pouces. Si vous êtes tenté d'apposer votre signature au bas du contrat, rappelez-vous ce résultat d'une enquête menée aux Etats-Unis relativement aux ventes par recommandation d'un aspirateur: 10% seulement des clients ont reçu plus de trois primes.

NE VOUS LAISSEZ PAS EMBARQUER!



LES RACINES DU TERRORISME 5

L'HISTOIRE D'UN TERRORISTE.

ON EST RÉVOLUTIONNAIRE À 20 ANS... PUIS... CROULANT À 40 ANS. LES GÉNÉRATIONS SE SUIVENT...

IL ÉTAIT UNE FOIS...

METTEZ-Y DU TIGRE.

LE CHE — MAO — MOI — QUÉBEC LIBRE

Un jeune Terroriste qui fabriquait ses Bombes... Or un jour...

il vit dans le journal!

$50,000 pour l'arrestation des terroristes

La prime de $50,000 à la délation ou rait porte Trust, cette fois-ci, tout com me elle a porte Trust en 1964, quand Jean Jacques Lanciault avait vendu lui aussi le premier FLQ pour $75,000. si ma mémoire est bonne.

Pour le gouvernement, c'est devenu un reflexe automatique, quand il y a des bombes, on ouvre le marche de la trahison. Il y a au Québec, une Bour se de la délation. Combien de ton depuis la Conquete, le destin du Que bec aura t il tenu aimi a quelques dol lars? Qu'il s'agisse des délateurs du FLQ ou des ministres qui se vendent au plus offrant et trahissent les inte rets du peuple quebecois, l'equation est la meme. Et qu'on soit d'accord ou ... le terrorisme, il s'agit bien...

Je vois convaincu qu'a l'ex le gouvernement avait promi la verite aurait sorti. Ce qu rait que la délation est la pl ce des commissions d'enquete...

Pourquoi le gouvernement pas $50,000 à quiconque don renseignements sur le rôle de liberaux influents, directeurs d pagnie d'assurances reliee tre te de toutes pieces la fameuse de la fuite des capitaux par de Brink's Express, à la veille nieres elections?

Pourquoi le gouvernement pas $50,000 à quiconque do renseignements sur les profits alries par Quebec Industrial A Chadwick Trust, la compa

POURQUOI LAISSER LES FÉDÉRALISTES CAPITALISTES EN PROFITER!

Tic Tac

et de ce pas...

JE VIENS POUR LES $50,000! LE TERRORISTE C'EST MOI!

POLICE RECHERCHÉS

il alla se livrer à la police...

MERCI — T.V. — $ 50,000

... et Jérôme Choquette dut lui remettre les $ 50,000.00. (C'est la seule promesse que les libérant ont tenue jusqu'à présent.)

JE VAIS VOUS FAIRE ÇA POUR UNE CHANSON.

VOUS DISCUTEREZ DE ÇA AVEC MON COMPTABLE.

30210

il prit $ 10,000.00 pour se payer le meilleur avocat de la ville...

MESSIEURS DU JURY, VOUS AVEZ DEVANT VOUS TOUTE LA JEUNESSE DU QUÉBEC ... L'ESPOIR DE DEMAIN...

GOD SAVE THE QUEEN

... Et il plaida d'une façon magistrale!

CE N'EST PAS UN CRIMINEL MESDAMES MESSIEURS! C'EST UNE VICTIME... VICTIME D'UN IDÉAL TROP GRAND... INACCESSIBLE

VICTIME... IL A CRU AU SLOGAN "MAÎTRE CHEZ NOUS"... VICTIME... IL CROYAIT À LA LIBERTÉ... LA LIBERTÉ UN TRANSCENDANTAL!

LA JURISPRUDENCE NOUS MONTRE QU'IL A DE GRANDS PRÉDÉCESSEURS: LOUIS-JOSEPH PAPINEAU, CHÉNIER... LOUIS RIEL, CE RÉVOLUTIONNAIRE QU'ON VOIT MAINTENANT SUR LES TIMBRES! ALLEZ-VOUS CONDAMNER CE JEUNE HOMME COUPABLE D'AVOIR TROP AIMÉ SON PAYS!

ÉLEVONS-LUI UN MONUMENT!

3 ANS FERMES

Et on le condamna...

3 ANS NOURRI LOGÉ AUX FRAIS DE L'ÉTAT!

C'EST PAS MAL, MERCI

(C'est la moyenne pour les terroristes.)

DIRE QUE CE HORS Y EN A QUI SE BOUSCULENT... QUI SE CASSENT LA TÊTE DE 9 À 5...

Et ce furent des mois de repos hélas Trop courts.

IL ME RESTE UN BEAU PETIT CAPITAL!

$ 40.000

$ 50.000

profondément transformé au bout d'un an il sortait. (bonne conduite)

JE VAIS L'INVESTIR DANS UNE AFFAIRE SÛRE!

BANK — BRINK'S — ROYAL TRUST — LAFERTY HARWOOD

MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE...

ses affaires progressèrent...

FAUDRAIT QUE JE SONGE À LA POLITIQUE

PARLES-EN À SIMARD QUI VA EN PARLER À BOURASSA.

il devint Capitaliste...

ET MEMBRE DU COMITÉ CANADA!

membre de l'Establishment.

SAVEZ-VOUS COMMENT IL MOURUT?

20 ANS PLUS TARD...

(il avait à peu près l'âge des Trudeau, Marchand, Pelletier, Filion etc...)

BOUM

Il fut tué par une bombe posée par la nouvelle génération de Terroristes.